

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE

ÉTRANGÈRES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES

ÉTRANGÈRES

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : DELHOUM Nedjwa

Intitulé :

Étude descriptive des difficultés de la compréhension de l'oral.
Cas des élèves de 2^{ème} AM du CEM Abdaoui Abderrahman El
Bessiri de Aïn El, Hadjel (M'Sila)

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
* Amar GHERBAOUI	Dr	Président	ENS Bou Saâda
* Salah FAID	Pr	Rapporteur	ENS Bou Saâda
* Abdelwahid MENNADI	Dr	Examineur	ENS Bou Saâda

Année universitaire : 2022 /2023

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*À mon cœur, mon cher père **Ahmed** qui nous a quitté le 30 juillet 2021, que le Bon Dieu accorde la paix à son âme ;*

À la source de ma tendresse, ma mère adorée qui m'a soutenue tout le temps, que le Bon Dieu la garde et la protège pour moi ;

*À ma sœur que j'aime beaucoup **Nawel** ;*

*À mes chers nièces et neveux **Sanad, Louay, Dina, et Célia-Nour** qui dessinent tout le bonheur de ma vie ;*

*À mon soutien, ma douce tante **Fayrouz** que j'aime tellement, que le Bon Dieu la protège pour nous ;*

*À Mes copines fidèles que j'aime vivement **Afaf, Nadia et Manel** ;*

Remercements

Tout d'abord, je tiens à remercier Allah le Tout Puissant, qui m'a donnée la force et la patience d'accomplir ce travail ;

Je tiens à remercier tout particulièrement mon directeur de recherche Pr. Salah Faïd pour son aide, ses encouragements, ses conseils précieux, pour sa patience et sa confiance en moi ;

Je remercie aussi les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail de recherche.

Un grand merci aussi à tous les enseignants et les enseignantes de notre département de français de l'Université de Mohamed Boudiaf de M'sila pour leurs conseils et leurs aides durant notre cursus universitaire.

Introduction générale

Introduction générale

En didactique, l'apprentissage des langues étrangères est une étape incontournable et obligatoire dans les écoles, que ce soit dans le domaine oral ou écrit. Son importance réside dans la transmission des compétences linguistiques afin de faciliter le développement intellectuel ou cognitif de l'enfant. En effet, parmi les raisons qui poussent à améliorer l'apprentissage des langues étrangères la maîtrise de la communication orale avec les autres ; dialoguer, exprimer des opinions, comprendre des différentes cultures, etc.

Pratiquer l'oral en classe de FLE permet aux apprenants de découvrir de nouveaux vocabulaire et concepts afin de développer certaines compétences langagières. D'après le programme scolaire, les compétences de base à acquérir au niveau de l'oral : comprendre et s'exprimer, c'est-à-dire comprendre des informations orales, des déclarations, des discours et lire des textes tout en écoutant, en participant à des discussions dans différentes situations ; et ce, pour que l'élève soit sûr de lui et autonome, dans le sens où il sera capable de produire les paroles en langue étrangère (FLE) et de comprendre tout ce qui se dit.

La compréhension orale est une étape nécessaire dans le processus d'enseignement/ apprentissage, c'est l'une des parties indispensables de la séance d'activité de compréhension orale en classe où l'élève devient capable de déchiffrer et de comprendre les significations de la parole orale et des messages visuels ou sonores à l'aide de divers moyens appropriés, et ce, afin de pouvoir interagir et répondre avec l'enseignant pendant le cours et dans diverses situations de communication ; elle est donc la clé d'un bon taux de réussite dans les établissements scolaires.

D'autre part, elle est considérée comme une phase difficile étant donné qu'elle occupe la première place dans l'enseignement/ apprentissage, car sans cette partie, l'élève ne peut pas atteindre d'autres compétences linguistiques et communicatives. De

plus, le manque de compréhension cause de nombreux problèmes pour l'élève, ce qui peut conduire à l'échec et au retard dans l'apprentissage.

Parmi les raisons qui nous ont poussée à choisir de travailler sur l'oral, c'est qu'il y a beaucoup d'élèves qui ont des difficultés en compréhension orale, notamment les collégiens. Ces élèves ne s'expriment pas, le plus souvent, oralement et ne prononcent pas correctement. On peut constater qu'ils sont, généralement, bons au niveau de l'écrit, contrairement à l'oral dans lequel ils rencontrent de nombreuses lacunes.

On a décidé de travailler avec les élèves de 2^{ème} année moyenne, du CEM Abdaoui Abderrahman El Bessiri, situé à Aïn El Hadjel (Wilaya de M'sila) afin de connaître leurs lacunes et de bien circonscrire et délimiter les difficultés qu'ils ont. Pour cette fin, on a opté pour un enregistrement audio à l'aide d'un téléphone portable, qui a été réalisé à proximité des élèves et de l'enseignante dans une classe, on s'est ainsi concentré sur l'analyse des résultats qui serviront probablement à trouver et à décrire les difficultés de compréhension orale qu'ils éprouvent.

Pour notre cas, le CEM dans lequel nous travaillons, on constate que la majorité des élèves ont des difficultés plus précisément les apprenants de 2^{ème} année moyenne lorsqu'on a fait un pré-test avec l'enseignante avec laquelle on a monté notre protocole expérimental. Le constat révélé par le pré-test auprès des élèves cités confirme nettement la présence de lacunes apparentes au niveau de l'oral chez la majorité d'entre eux, ce qui conduit rationnellement à poser la problématique suivante : *quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves de 2^{ème} année moyenne lors de la séance de la compréhension orale ?* Pour tenter de répondre à cette interrogation, on a proposé de travailler sur quelques hypothèses qu'on a qualifiées de pertinentes pour un point de départ :

- Ces difficultés peuvent être dues à une mauvaise transmission des consignes ;
- Les difficultés rencontrées dans la compréhension orale par les apprenants seraient de nature linguistique (phonétique, lexicale, syntaxique, grammaticale et conjugaison) / ou psychologique (le manque de confiance en soi, timidité, etc.) ;

Pour ce qui est de l'objectif de la présente recherche, il faut préciser que le but étant de se limiter à étudier les difficultés qu'ont les élèves de 2^{ème} année moyenne dans la compréhension orale de la classe de FLE et d'essayer de comprendre l'origine de ces

difficultés pour pouvoir apporter des suggestions sous forme de perspectives ; il ne s'agit pas donc de trouver des solutions définitives à ces difficultés.

Pour mettre en œuvre notre projet, on a pensé planifié notre mémoire en deux chapitres ; le premier chapitre réservé au cadre théorique intitulé *l'enseignement / apprentissage de l'oral en classe de FLE*, ce chapitre évoque toutes les caractéristiques de l'oral ; on commencera par la définition de l'oral et de ses composants, et clarifier certains des concepts-clés liés à la compréhension orale selon plusieurs dictionnaires et auteurs, etc. ensuite, on va expliquer les étapes du déroulement de l'appropriation de la compétence de compréhension orale, appelées communément l'activité de l'oral, telle qu'elle est décrite et proposée dans le manuel scolaire des élèves de 2^{ème} année moyenne. À la fin, on mettra sous forme d'inventaire les difficultés rencontrées par les élèves dans l'acquisition de cette compétence.

Le deuxième chapitre évoque le cadre expérimental de la recherche (la pratique), ce chapitre est intitulé *Le terrain expérimental : Analyse et interprétation des données*. Dans cette partie empirique, on débutera par une courte présentation de notre corpus et du cadre méthodologique appliqué en général. Ainsi, on explicitera notre protocole expérimental, on réalisera, entre autres, une grille d'observation lors de la séance de compréhension orale, on effectuera ensuite une analyse des données recueillies de la grille d'observation sur le terrain, ce qui permettra de comprendre les causes des difficultés des élèves en compréhension orale, après, on appliquera une lecture commentée sur les résultats obtenus pour identifier les difficultés des apprenants en compréhension orale, et pour tester nos hypothèses sur le terrain dans le but de les confirmer ou les infirmer. Pour finir, on tentera de proposer quelques conseils pour venir en aide aux élèves qui souffrent de ces difficultés.

Chapitre I

L'enseignement apprentissage de l'oral en classe de FLE

I. L'enseignement apprentissage de l'oral en classe de FLE

L'enseignement de l'oral représente le mot-clé de notre sujet de recherche, il occupe une grande place dans l'enseignement et apprentissage, notamment, dans des classes où la langue française est considérée comme une langue étrangère, et ce, dans le but d'apprendre à communiquer et d'acquérir plusieurs compétences ; entre autres, écouter, comprendre, parler, écrire, etc. (Faid, S. 2013). Dans ce premier chapitre, on tente de définir quelques notions et concepts d'enseignement apprentissage liés à la compréhension de l'oral, selon de nombreux dictionnaires et de nombreux chercheurs. Tout d'abord, on va montrer qu'est-ce que l'oral, avec ses différentes formes. Ensuite, on va voir, différents types d'outils pédagogiques lors du cours de compréhension orale, et puis, on va essayer d'expliquer et de détailler comment se déroule le cours de compréhension orale, étape par étape. Aussi, on va donner la définition de l'expression orale, avec ses caractéristiques. Ici, on va citer certaines des difficultés de la prise de parole en FLE. En dernier, on va parler de la définition de la communication et pourquoi elle est importante.

I.1. L'oral en classe de FLE

I.1.1. Définitions de l'oral

On commence par définir le concept clé *l'oral* sur lequel repose tout notre sujet de recherche. D'après plusieurs consultations, on a choisi d'voir nos définitions basées sur quelques dictionnaires, à savoir :

- ✓ Selon *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui* :

L'oral est défini comme un « *opposé à l'écrit, qui se transmet par la parole, qui est verbal* ». (Robert, 1979, p.700).

✓ Selon *Le petit Larousse illustré* :

L'oral vient « *du latin, os, ORIS, bouche, relatif à la bouche, fait de vive voix, transmis par la voix, qui appartient à la langue parlée* ». (Larousse, 2012, p.759).

✓ Selon le dictionnaire Hachette encyclopédique :

Hachette a défini l'oral comme un verbal « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* ». (Hachette, 1995, p. 1346).

✓ Selon le Dictionnaire de linguistique-Dubois :

« *La langue orale est synonyme de langue parlée ; elle désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture)* ». (Jean-Dubois et all, 1994, p. 336).

✓ Selon le dictionnaire spécialisé en didactique, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* de Jean-Pierre Cuq :

La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement [de l'écrit] fondé sur des modèles écrits, se prêtait mal à l'exercice de compétences orale et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués, dans les méthodes directes puis audio-orales et audiovisuelles que la place de l'oral a été réellement problématisée, au point de passer parfois au premier plan. (Cuq J-P, 2003, p. 182).

A travers ces définitions, dans différents dictionnaires, nous concluons qu'elles ont en commun les mêmes traits de signification ; on peut déduire que l'oral est considéré comme tout ce qui est transmis verbalement ou qui peut être exprimée par la bouche, c'est-à-dire, tout ce qui est dit de vive voix et transmis d'une manière verbale.

L'apprentissage de l'oral passe par la pratique de deux exercices, écouter l'autre et produire de la parole avec l'autre. La figure ci-après illustre plus ou moins cette idée (Soubrier, N. 2014, p. 02). :

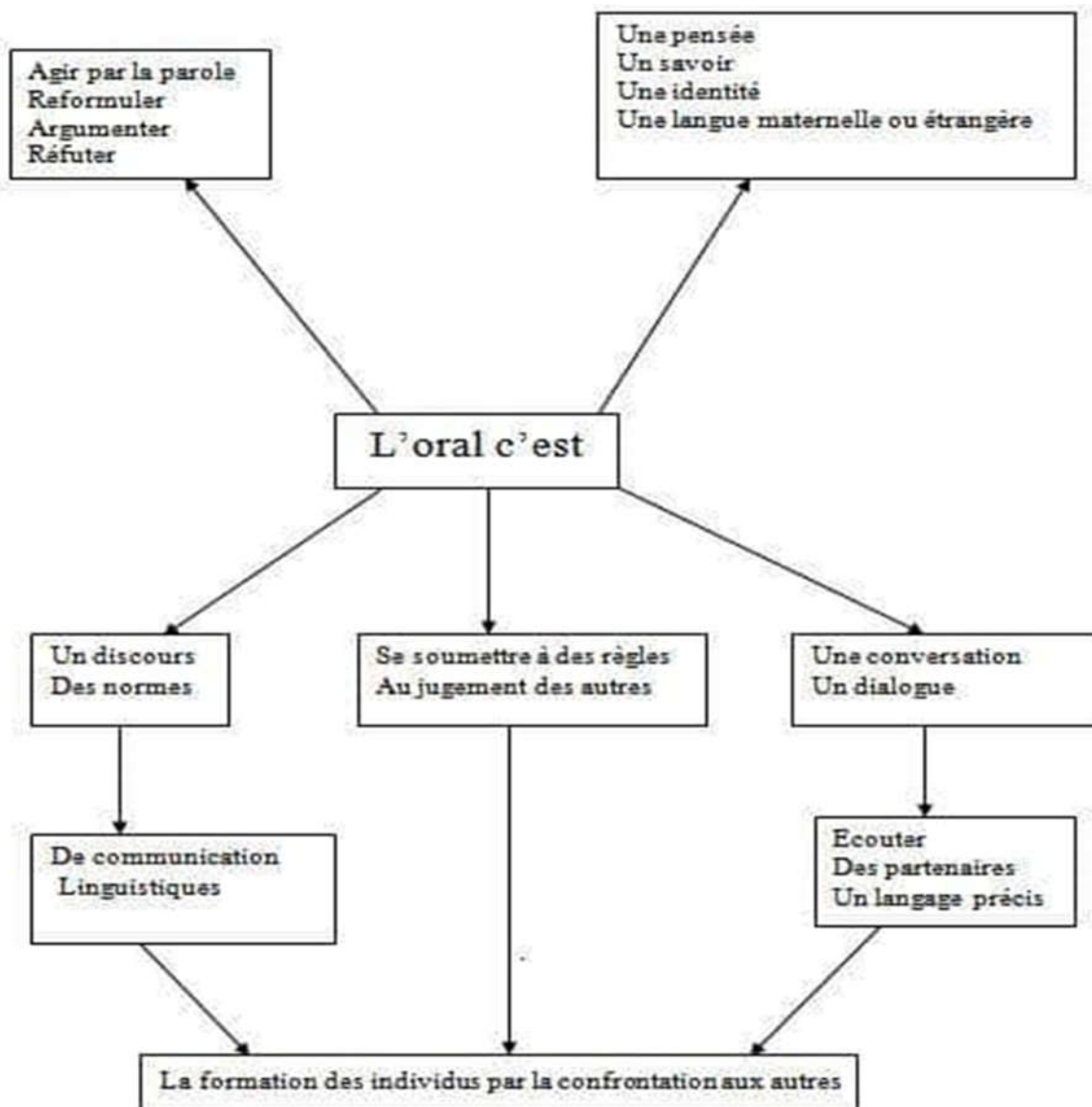


Figure 01 : Définition de l'oral de Jean-Marc Coletta sous forme d'un schéma

Cela veut dire que la prise de parole en classe est obligatoire ; c'est la façon dont l'enseignant transmet l'information, connaître, expliquer, questionner, soutenir, mais il doit être conscient que l'élève doit aussi parler parce que nous apprenons une langue en parlant. Selon la définition de Jean-Marc Coletta, parler c'est aussi interaction, dialogue et discours. Donc la langue parlée est un ensemble de plusieurs composantes, c'est pourquoi nous empruntons la définition sous forme d'un schéma pour clarifier le sens plus /afin de clarifier le sens plus clairement.

I.1.2. Différentes formes de l'oral

Généralement, on a trois formes de l'oral : oral spontané, oral scriptural et écrit oralisé. Ce sont des formes de production verbale et leur production diffèrent d'une forme à l'autre, car la réalisation verbale d'un apprenant est due aux circonstances et au lieu ou à la situation de communication.

I.2.1. L'oral spontané

C'est le cas de production/ C'est l'incarnation de production de l'oral d'une manière très naturelle où l'apprenant se développe automatiquement dans les interactions de sa zone privée d'une façon exceptionnel c'est à dire par son environnement interne et externe ; sa famille, ses amis. C'est une réalisation orale de la langue qui est assez différente de l'écrit.

Donc, tout cela est très important pour contribuer au développement de compétences orales chez l'apprenant.

I.2.2. L'oral scriptural

C'est ce qu'on appelle la forme orale formelle et institutionnelle qui existe dans les établissements scolaires. Cette forme c'est une production langagière très favorisé par les écoles dans la pratique en classe, surtout les représentations ; la plupart des pratiques « institutionnel » de l'interaction verbale, en prise de parole en public, conférences, débats...

Par ex : Travailler en groupe autour d'une table en classe.

Cela aidera l'enfant à participer et à exprimer librement son opinion, ses idées, aussi il va apprendre à remarquer et à utiliser sa langue maternelle lorsqu'il parle avec ses camarades de classe afin de pouvoir transmettre son message facilement.

La prise de parole permet à l'enfant d'acquérir la capacité de communiquer sans timidité, de pratiquer sa langue et d'enrichir son équilibre linguistique.

Ses caractéristiques, le vocabulaire et la syntaxe sont plus moins copiés dans des structures écrites, parce que le locuteur se concentre sur le lexique des phrases très proches de ceux qui écrivent par conséquent, l'oral scriptural est une parole parlée « surveillée » spécifié dans le registre de la culture ou académique.

I.2.3. L'écrit oralisé

Effectivement, cela concerne d'un texte écrit « mis en voix » ; c'est une activité qui se rapproche de la lecture publique. Par exemple, lorsque l'enseignant présente la leçon aux élèves en transférant ou en lisant le texte écrit de manière orale ; verbalement à haute voix.

Donc, dans les écoles, ils favorisent beaucoup la production orale par les activités de lecture afin de développer beaucoup de compétences chez l'apprenant, car il y a quatre compétences liées à cette activité de lecture, elle vise à :

1. Écouter et comprendre (compréhension orale).
2. Lire (compréhension écrite).
3. Parler (expression orale), c'est-à-dire réagir et dialoguer.
4. Écrire (expression écrite).

Ci-après une image qui montre les différentes formes et synonymes de l'oral :

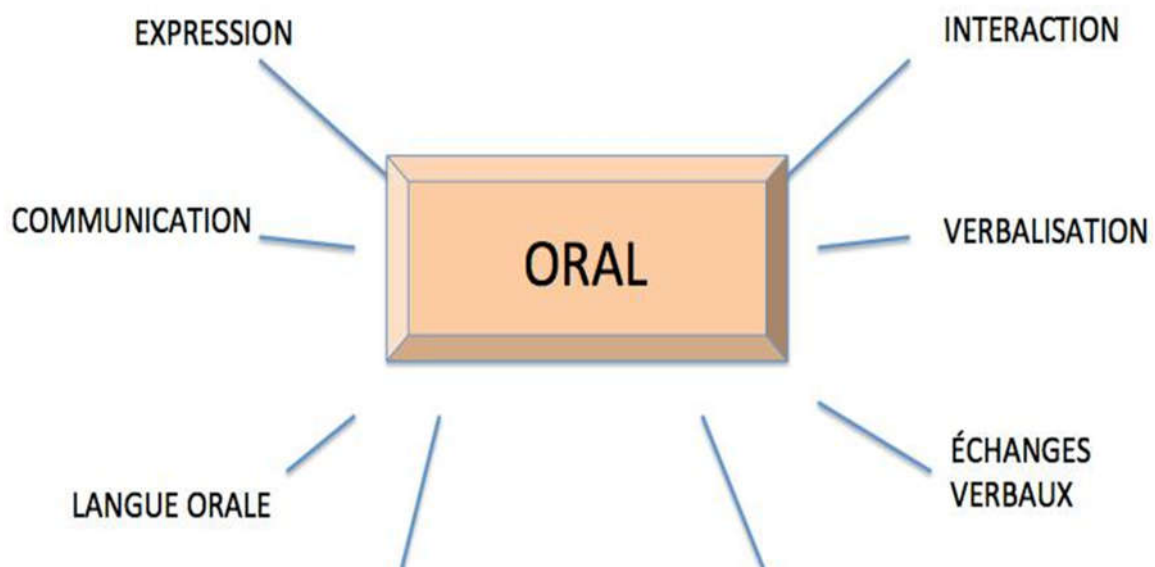


Figure 02 : L'oral et ses quasis synonymes. (Michel Billières, 2014)

I.3. Les marques d'oralité

Le concept de marques d'oralité consiste à rassembler certains mots et expressions linguistiques qui se trouvent dans différentes classes : (grammaticales, syntaxiques sémantique, phonétique, etc.). Elles font référence au l'interlocuteur et elles indiquent son attitude envers son propre énoncé, sa relation avec l'auditeur et les tactiques (stratégies) de débat qu'il emploie.

I.3.1. Les pauses à l'oral

Les pauses à l'oral reviennent à prendre le rôle de signes de ponctuation à l'écrit ; c'est-à-dire ils font la fonction de la virgule, le point, les deux points et les trois points de suspension. Associés avec l'intonation des phrases antécédentes où ils remplacent le point d'interrogation ou le point d'exclamation. Donc, le rôle des pauses pendant le discours oral est très important parce qu'ils permettent à celui qui parle de prendre l'air, à organiser ses idées et ses expressions, aussi pour relâcher ou libérer à nouveau un autre mot ou une autre phrase, etc.

I.3.2. Le débit

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ce terme :

C'est la vitesse à laquelle chaque locuteur parle. Elle se calcule, soit par syllabes/ seconde soit par mots/ minutes (par phonèmes/ seconde chez les phonéticiens). Le débit est différent selon la situation de communication dans laquelle se trouve le locuteur et selon le locuteur lui-même. (Cuq. J-P, 2003, p. 66).

À travers cette citation j'ai compris que, le débit c'est la rapidité de la parole quand on parle aux gens, dépend de la situation de chacun de nous c'est-à-dire selon la situation de la communication orale concerne la manière dont le message est transmis alors que chaque personne comment il transmet son message soit il parle lentement et à voix basse, soit il parle très vite et d'une voix incompréhensible, soit qu'il parle avec un volume de voix adéquat...

I.3.3. L'intonation

Aussi, selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, l'intonation est définie comme :

Le terme intonation désigne communément les modulations de la voix inhérentes à la production de la parole. Ces modulations ont pour origine les variations contrôlées du rythme de vibration des cordes vocales (la fréquence fondamentale) qui sont perçues par l'auditeur comme des variations de la mélodie. (*Ibid.* p .140).

Autrement dit, l'intonation de la voix c'est la mélodie (la musicalité/ le rythme) que va faire notre voix (Ascendante/ descendante), s'est considérablement lié à l'articulation que nous avons à la prononciation c'est-à-dire la manière dont on va exprimer ou articuler les mots. L'intonation peut être très haute, haute moyenne ou basse, la hauteur de la voix varie continuellement à l'intérieur d'une phrase donc, elle va nous permettre de donner une information sur la manière dont il faut interpréter un énoncé. Et grâce à l'intonation qu'on peut savoir de quel type de phrase il s'agit-il ? Est-ce que c'est une phrase : déclarative, interrogative ou exclamative. Et on peut aussi savoir si la phrase est finie ou si elle n'est pas complète.

I.3.4. L'intensité

C'est le volume du son, ce niveau sonore doit être compatible et accordable au format de la surface ; pour voir si le lieu est large et grand afin de monter le volume du son en fonction de la taille de la salle, à la position ou à la situation du public. Et il

correspond également au nombre de personnes assistantes à la conférence ou au discours.

I.3.5. La hauteur de la voix

La hauteur de la voix change selon le sexe de la personne. S'il est un homme, sa voix sera aiguë, forte et sévère en même temps, car cela symbolise sa virilité. Et si c'est une femme, sa voix est très douce et claire et c'est aussi un symbole de sa féminité. S'il était un enfant, sa voix serait très petite. Et évidemment, cela nous aide à distinguer les voix masculines, féminines et enfantines. Ces sons dépendent du nombre de vibrations aériennes générées par les cordes vocales.

I.3.6. La contractions ou troncations

La contraction c'est une abréviation totalement graphique et spécifiquement pour l'écriture (comme dans le cas de la prise de notes pendant le cours). Les abréviations graphiques ne se prononcent pas. Il n'y a que des formes pleines dans la langue parlée, c'est-à-dire des abréviations qui se prononcent complètement sous forme écrite dans la langue parlée. Par exemple : Melle = Mademoiselle/ Dr = Docteur/ Mme = Madame. La troncation c'est le processus de raccourcissement des mots polysyllabiques en supprimant une ou plusieurs syllabes à la fin ou au début d'un mot. Par exemple :

- Bus pour autobus ;
- Prof pour professeur ;
- Kilo pour kilogramme ;
- Math pour mathématique ;

I.3.7. Les hésitations à l'oral

Elles symbolisent un moment de doute et d'incertitude sur ce que nous dirons à la suite de nos paroles. Les hésitations introduisent les pauses pleines, les syllabes prolongées, les pauses intra-combinaison silencieuses. Elles sont exécutées dans des contextes phonétiques, prosodiques, syntaxiques et sémantiques particulier. Elles ont aussi deux côtés, un côté négatif et un côté positif : Dans certains cas elles nous aident à prendre la bonne décision et dans d'autres elle est infondée, elle nous fait plutôt perdre du temps.

I.3.8. L'interjection

C'est un mot ou une expression que nous utilisons pour exprimer un sentiment, une émotion, une pensée, un point de vue, une réaction avec vivacité c'est-à-dire immédiatement et spontanément. Les plus utilisés sont : Hein ? Quoi ? Euh ! Miam ! Allez ! Ben Bravo ! L'interjection est suivie d'un point d'exclamation ! et des fois d'un point d'interrogation ? Les interjections expriment :

- L'étonnement/ l'admiration : Ah ! Oh ! Mon dieu ! Oh là là !
- L'encouragement : Bravo ! Courage !
- La satisfaction/ la victoire/ la joie : Youpi ! Chouette ! Super ! Extra ! Ouais !
- Le soulagement : Ouf ! AAh !
- L'appel : Ho ! Hé ! Ohé ! Allô ! Holà ! Coucou !
- L'avertissement : Attention !
- La douleur : Aïe ! Hélas !
- Le dégoût : Beurk ! Beuh !

I.3.9. Les déictiques

Les déictiques sont des mots linguistiques (les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les démonstratifs, les adverbes de lieu ou de temps, les articles définis et indéfinis) qui n'ont de sens que quand ils sont utilisés dans des phrases et des expressions expressives qu'elles soient écrites ou orales pour exprimer et communiquer car leur rôle est très essentiel dans la construction du langage de notre discours. Ce sont des éléments linguistiques indivisible qui fonctionnent comme des compléments, des identificateurs et des déterminants de la langue pour que le message passe de manière claire et compréhensible entre l'émetteur et le récepteur.

I.4. La compréhension orale

Selon Jean-Michel Ducrot et al ;

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas

d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. (Ducrot. J-M, 2005. p. 01).

À la lumière de cette citation, nous comprenons que la compréhension orale est une compétence qui cherche à faire apprendre à l'apprenant successivement à entendre et à comprendre afin de développer les stratégies d'écoute chez l'apprenant et pour qu'il puisse déchiffrer le sens de ce qu'il entend de l'enseignant ou par des documents audio.

Être autonome dans la compétence orale c'est-à-dire l'apprenant est capable de communiquer, de parler et de s'exprimer oralement. Exactement comme Jean-Pierre Cup a défini cette notion de la compétence dans sa citation qui dit : « *ce qu'un individu est capable de réaliser [...]* ». (Quc, J-P. *op.cit.* p.76).

L'écoute est une étape fondamentale et ineffaçable qui vient en premier, puis la compréhension orale, après l'expression orale, car sans cette phase le processus de la compréhension orale ne se réalise pas automatiquement et l'apprenant ne pourra pas répondre et interagir avec le discours.

La compréhension orale contribue au développement et à l'acquisition de l'apprentissage des langues étrangères facilement afin d'avoir une bonne capacité de communication, d'interpréter le discours écouté, avoir l'esprit large, l'intelligence etc. Et comme le montre si bien Ducrot. J-M les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques... Pensant que les activités de compréhension orale doivent renforcer l'apprenant à :

- Découvrir du lexique en situation ;
- Découvrir différents registres de langue en situation ;
- Découvrir des faits de civilisation ;
- Découvrir des accents différents ;
- Reconnaître des sons ;
- Repérer des mots-clés ;
- Comprendre globalement ;
- Comprendre en détails ;

- Reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- Prendre des notes. (Ducrot. J-M, *op.cit.* p. 01)

I.5. Les supports de la compréhension oral

I.5.1. Notion de support

C'est un outil matériel pédagogique utilisé dans l'enseignement/apprentissage en classe du FLE par l'enseignant. Il l'utilisé au cours de la séance comme un moyen et un support principal dans la leçon et aussi comme un guide où il lui apportera une grande valeur pour qu'il puisse atteindre les objectifs de la leçon. Il est difficile pour l'enseignant de choisir l'outil pédagogique, car il doit choisir un outil adapté au niveau des élèves, en fonction des objectifs de la leçon à atteindre et en fonction du projet pédagogique. Ce support pédagogique a plusieurs objectifs qui sont :

1. Informer des informations.
2. Acquérir plusieurs compétences à la fois.
3. Aider l'enseignant à expliquer un exposer pour aviver le cours.
4. Renforcer l'apprenant à comprendre et assimiler de nouvelles informations, connaissances et acquisitions.
5. Il favorise les échanges verbaux entre les apprenants en classe de FLE.

Il existe différents types de supports pédagogiques qui sont : (les supports visuels, les supports audio-visuels, les supports audio). Alors que les supports audio et audio visuels ont un rôle très important et un impact positif sur l'enseignement pour apprendre la compétence de la compréhension orale en classe du FLE.

I.5.1.1. Les documents authentiques

Ces documents authentiques peuvent être : des documents écrits, visuels, audio ou audio-visuels. À l'origine, ils sont attribués aux locuteurs natifs de FLE. En plus, ils ne sont pas spécialisés à des fins éducatives et pédagogique, mais plutôt pour des finalités communicatives, lorsque l'enseignant présente ces documents aux élèves tels qu'ils sont, c'est-à-dire sans aucune modification pour préserver l'authenticité du document, comme il les utilise dans différentes activités en classe. Il existe différents documents authentiques qui sont : Peut-être un journal, un plan, un emploi du temps, un menu, un ticket de métro, un billet d'avion, une recette de cuisine, un passeport,

des chansons, des livres, des clips vidéos de la télévision, articles de presse... Où ils se trouvent soit : À la bibliothèque, aux foires des livres, sur internet, au bureau de l'éducation.

L'utilisation de ces documents authentiques en classe de FLE a plusieurs objectifs : faire animer le cours, faire découvrir aux apprenants la langue familiale utilisée par le vrai français et montrer la vraie vie des francophones ; leur côté culturel et social, intégrer l'apprenant et finir la leçon dans des situations de communications parce que cela permet aussi à l'apprenant à capter des nouveaux termes linguistiques et être autonome. Exactement, comme le sens mentionné de ces deux citations suivantes : Le document authentique selon Henri Besse, cité par Benito :

Doit être un échantillon prélevé au sein des échanges ayant réellement eu lieu entre les natifs de la langue enseignée/apprise et donc être conforme à leurs pratiques langagières authentiques ; il doit correspondre aussi précisément que possible aux intérêts et préoccupations des étudiants. (Benito, M. J. A. 2003. p. 611).

Le document authentique selon Maestro (2003) :

1. Leur but n'est pas l'apprentissage de la langue.
2. Ils exigent une utilisation linguistique réelle.
3. Ils ont un rapport avec l'actualité du moment.
4. Ils permettent de connaître une réalité propre d'un lieu quelconque où la langue est parlée. (Pedro Ivan Guerrero Adames, 2022. p. 18).

Alors, il est important de vérifier le niveau et l'âge des apprenants dans l'exploitation de l'explication du texte pour varier les compétences : (écrits, de l'écoute, de la compréhension...).

I.5.1.2. Le texte oralisé

C'est un texte écrit qui se prononce verbalement sur des livres ou des documents avec une lecture à voix haute, par l'enseignant et ses élèves. Dans la séance de la compréhension orale, après avoir lu le texte deux ou trois fois, l'enseignant pose des questions sur le texte pour vérifier la compréhension des apprenants. Peut-être : un texte argumentatif, descriptif, un récit ou un conte... Pour atteindre les objectifs suivants :

1. Dégager l'idée générale du texte.
2. Faire sortir les personnages du texte.
3. Tirer qui parle ? À qui parle ?
4. S'exprimer à l'oral et à l'écrit.
5. De prononcer correctement.

I.5.1.3. Le document sonore

Selon Patrice Pelpel cité par Beribeche, le support sonore est

C'est celui qui est spécifiquement conçu -à- des fins éducatives ou d'enseignement [...] il prend aussi la forme de CD-Rom qui permettent de stocker une grande quantité d'images et de sons mais surtout de développer une réelle interactivité avec l'apprenant. (Beribeche Samir et all, 2021, p. 17).

En gros, c'est un support audio qui sert à améliorer les compétences d'écoute et de la compréhension de l'apprenant. Parmi les supports audio pédagogiques sont : podcasts, des chansons, des cassettes, la radio, un enregistrement, une conversation, un dialogue, une histoire... L'enseignant peut les utiliser pendant le cours de compréhension orale, après avoir entendu ces documents audio, les élèves peuvent répondre aux questions données et faire créer une communication verbale entre eux. Aussi, ils les aident à développer leurs capacités mentales.

I.5.1.4. Le document vidéo

Jean-Marc Defays conçoit le document vidéo comme ;

Les enregistrements audiovisuels constituent un support particulièrement riche et attrayant pour le cours de FLES. Les apprenants, surtout les plus faibles d'entre eux, y trouvent une aide visuelle aux activités de compréhension orale. (Jean-Marc Defays, 2003. p. 265).

À travers cette citation, le document vidéo c'est un support audio-visuel qui a pour objectif de développer l'écoute et comment avoir un aperçu du contenu présenté dans la leçon chez l'apprenant c'est-à-dire la vision globale d'un sujet donné.

Habituellement, les techniques technologiques augmentent considérablement la motivation et le désir des apprenants d'apprendre avec beaucoup d'attention et de plaisir, grâce à la bonne présentation de la vidéo, en son et en image qui permet à l'apprenant de bien recevoir, comprendre et mémoriser les informations transmises en peu de temps et avec une explication simplifiée. Et à force de deux ou trois répétitions l'apprenant peut assimiler la langue française étrangère et acquérir la compétence de la compréhension orale.

Donc, ces supports visent à faciliter la tâche de l'enseignant, où il doit préparer ces documents en tenant compte : de l'âge de l'apprenant, son niveau de français, de choisir un sujet motivant d'actualité pour les élèves.

I.5.2. Les étapes de la compréhension orale

Dans cette activité de compréhension orale, il y a le locuteur qui transmet un savoir, des informations, des connaissances, et l'auditeur qui reçoit le message de locuteur. Pendant le déroulement de la séance de compréhension orale, il y a trois étapes à suivre : La pré-écoute - L'écoute - La post-écoute.

I.5.2.1. La pré-écoute

C'est une activité de motivation qui permet à l'apprenant de rappeler les connaissances linguistiques afin de lui faciliter la compréhension comme le montre Cornaire « *la pré-écoute est aussi l'occasion de présenter le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension.* » (Cornaire et Germain, 1998, p. 160). Dans cette étape, l'apprenant n'a pas encore entendu le texte oralisé et les questions, ou quel que soit le type de document sonore dont il s'agit. Tandis que, l'enseignant prépare ses élèves à l'écoute et à comprendre le message ou le sens du texte c'est-à-dire qu'il travaille à éveiller leur attention et à les motiver. En expliquant ce qu'ils vont étudier dans la leçon d'aujourd'hui, il propose aux apprenants des activités préalables pour avoir un aperçu du sujet et des termes qu'ils vont écouter. Ici, l'apprenant peut formuler des hypothèses dans sa tête sur le sujet.

I.5.2.2. L'écoute

Cette étape comporte deux phases : la compréhension globale et la compréhension détaillée. La première écoute est une compréhension globale du texte oralisé ou de tout document écouté. Après avoir écouté attentivement la lecture pour

bien comprendre le sujet, les apprenants peuvent répondre aux questions les plus simples de ce genre :

1. Quel est le type de texte ? Ex :(argumentatif, descriptif, informatif, dialogue...).
2. Quel est le titre du texte ?
3. De quoi parle le texte ?
4. Qui parle et à qui s'adresse le discours ?
5. Où se sont déroulés les événements du texte ?
6. Combien de personnes sont dans le texte ? En mentionnant leurs noms.
7. Quand ça se passe ?

En même temps, ils produisent ensemble les hypothèses afin d'activer l'échange entre eux dans la classe. La deuxième écoute est appelée la compréhension détaillée. Au moment de cette écoute, les apprenants doivent prendre des notes, vérifier leurs hypothèses et répondre à des questions plus détaillées et approfondies telles que les suivantes :

1. Localisez les mots chronologiques dans le texte ? Ex : (d'abord, ensuite, enfin...).
2. Sélectionnez les connecteurs logiques à partir du texte ? Exemples : Les marques d'oppositions : (mais, au contraire...). Les marques de causes et de conséquences : (parce que, car, puisque, donc, c'est pourquoi, si bien que...).
3. Décrire une personne ou un objet dans le texte ? Par exemple.
4. En plus, l'enseignant doit faire une variété d'exercices pour les élèves, par exemple :
 - Des questions à choix multiples (QCM).
 - Des questions vrai ou faux.
 - Des questions ouvertes/ fermées.

I.5.2.3. La Post-écoute

C'est la dernière étape de ce processus. Dans cette étape les apprenants confirment ou infirment leurs hypothèses, ils expriment leur opinion sur ce qu'ils ont compris, ils déduisent la morale de l'histoire etc.

I.5.3. Les objectifs d'écoute

Dans leur fameux ouvrage, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca trace la pertinence de l'écoute dans l'appropriation de toute compétence qui relève de l'oral. Non seulement les auteurs soulignent les avantages de cette faculté, mais ils répertorient ses principaux objectifs pour qu'elle (l'écoute) devienne l'apport incontournable en situations pédagogiques :

Il va de soi que, dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on entend. Dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de manière automatique. Les objectifs d'écoute qu'Élisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute » :

- L'écoute de veille, qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple, écouter la radio pendant qu'on fait autre chose ;
- L'écoute globale grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte ;
- L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche n'écoute quasiment que ces passages ;
- L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens ; dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute. (Cuq, J-P. et Gruca, I. 2005. p. 162).

I.5.4. L'expression orale

Pour l'expression orale, les mêmes auteurs précisent que :

L'expression orale a connu un fort engouement avec la méthodologie SGAV et la didactique des langues place depuis quelques décennies la communication orale au premier plan de ses priorités. De nombreuses recherches ont permis une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le matériel pédagogique : les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication et, s'ils ne peuvent couvrir la grande diversité des oraux, ils tentent néanmoins de favoriser des échanges qui sont plus authentiques et de développer des comportements constitutifs de la compétence de communication. L'appropriation des conduites langagières orales est effectivement un processus complexe qui s'inscrit dans la durée et qui ne se limite pas à la maîtrise des principales structures de la langue et des principaux actes de langage. L'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les formes d'interaction sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être sources de blocage pour un étudiant étranger. (*Ibid.* p. 178).

Selon cette citation, grosso modo, l'expression orale est privilégiée dans la méthodologie SGAV et la didactique des langues étrangères, elle vise aux quatre compétences : (comprendre, parler, lire, écrire). L'expression orale est la production orale qui porte l'échange de parole entre le locuteur et le destinataire, ce qui augmente l'apprenant à développer des compétences de communications dans diverses situations par ex : entre famille, à l'école, entre amis, etc. L'expression du langage est un processus très difficile et complexe pour l'apprenant, qu'il faut développer progressivement avec le temps. Car ce n'est pas seulement la prononciation correcte et la structure correcte de la langue qui suffisent à maîtriser la communication orale, mais il existe d'autres modes d'interaction et d'expression comme la gestuelle et le regard, les traits du visage et toute expression qui sort implicitement que l'on peut comprendre à l'oral. Où l'apprenant doit savoir combiner entre l'acte de parole et l'utilisation de ces différentes interactions afin de faire passer un message bien compris, qui peuvent être la cause de blocage de l'apprenant lors de la communication. L'expression orale a deux formes :

I.5.4.1. L'expression verbale

Selon le dictionnaire Dubois, « la voix » a été définie comme : « *La voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air subglottique* » (Dubois et al., 1994. p. 509). C'est-à-dire le mécanisme vocal ou sonore qui sort de la bouche de l'être humain à travers l'appareil phonatoire lorsque le larynx travaille à le produire avec un vibration des cordes vocales sous l'effet de l'air entrant et sortant. La voix c'est l'accent, l'intonation, le débit, le ton, le volume, l'articulation... Donc, nous parlons, chantons et communiquons grâce à la voix.

I.5.4.2. L'expression non verbale

Quant à l'expression non verbale, Nathalie Soubrier voit que dans cette expression :

« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles [...] l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole ». (Soubrier. N. *op.cit.* p. 03).

Cela signifie que les paroles ne sont pas le seul moyen d'échange et de communication entre les personnes, il y a d'autres moyens d'expression sans utiliser de mots, qui sont : Les gestes et attitudes corporels qui accompagnent et complètent l'expression verbale, par exemple :

- Le hochement de la tête d'avant en arrière qui indique le « Ok » c'est-à-dire l'acceptation de la personne.
- Le signe de la main pour dire « Au revoir » ou pour dire « Salut ».

L'expression faciales et les mimiques, ce sont les expressions de visage qui expriment des émotions de : la joie/ l'étonnement/ la colère/ la tristesse/ la peur etc. Les silences et les pauses pendant la parole qui sont significatifs, le ton de la voix, le rythme de la parole, le regard...

I.5.5. Caractéristiques de l'expression orale

I.5.5.1. Les idées

Veut dire, ce que l'apprenant pense clairement pour exprimer ses opinions, ses sentiments etc.

I.5.5.2. La structuration

Signifie comment présenter nos idées dans un langage approprié et correct, aussi de savoir bien expliquer les idées avec des exemples et des illustrations, un enchaînement logique d'idées.

I.5.5.3. Du langage

C'est l'importance de faire comprendre et d'exprimer dans une communication.

I.5.5.4. La voix

Il s'agit de l'articulation, de l'intonation, son volume qui doit être adapté à la distance, etc.

I.5.5.5. Du non verbale

Comme les gestes, les sourires, les pauses, les silences, les regards...

Pierre-Yves Roux, cité par Khaldoun, a énoncé cinq conditions à l'expression orale qui sont nécessaires, voire indispensables pour une prise de parole des apprenants :

1. Il faut avoir quelques choses à dire ou exprimer.
2. Il faut apprendre et savoir le dire ou l'exprimer.
3. Il faut avoir la raison de le dire ou de l'exprimer.
4. Il faut avoir le désir de le dire ou de l'exprimer.
5. Il faut avoir l'opportunité de le dire ou de l'exprimer. (Khaldoun-Atta. Smyan. 2018. pp. 326-327).

I.6. Les difficultés de la prise de parole en FLE

Avant de parler des difficultés de l'apprenant lors de la prise de parole en classe du FLE, on va d'abord définir la notion de « parole », selon le dictionnaire Larousse la parole est : « *faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole.* ». (Dictionnaire Larousse. 2001. p. 56).

La prise de parole des élèves de FLE a un rôle très important dans les écoles d'enseignement/ apprentissage. En particulier, dans le département, lorsque l'enseignant explique la leçon, il doit encourager et motiver les élèves à parler et donner à chacun l'occasion de s'exprimer. Par contre, l'apprenant doit interagir et être actif dans la classe. Il regarde, observe et écoute bien pour bien comprendre, et s'il ne comprend pas il faut oser à poser des questions et se renseigner, oser à demander de l'aide, et il peut aussi être d'accord ou contre. Pour s'entraîner à formuler des arguments et à exprimer des opinions devant un public, qu'il soit restreint ou large.

La prise de parole est la clé du succès pour l'apprenant, car elle est considérée comme un outil très efficace dans l'enseignement. Elle a des objectifs spécifiques dans la formation de l'apprenant à être un bon citoyen et capable de coexistence sociale dans diverses situations de communication pour le rendre autonome. Elle apprend également à l'apprenant à respecter les autres lorsqu'ils parlent. Généralement, selon la plupart des enseignants, ils ont constaté que la plupart des collégiens ont des difficultés à prendre la parole, et cela est dû à diverses difficultés, qui sont :

I.6.1. Difficultés d'ordre psychologique

Lorsque l'apprenant pense qu'il va participer à haute voix et se mettre aux yeux de tout le monde, il commence à se sentir timide, et il sera automatiquement bloqué. Parfois, même s'il a la réponse, il hésite beaucoup et n'ose pas lever la main pour participer car il a peur de se tromper dans sa réponse. La timidité de l'apprenant est donc vraiment un obstacle et un très gros problème, car elle a un impact négatif sur le développement de son parcours scolaire. Cette difficulté doit être réglée par la famille et l'enseignant afin d'entraîner l'apprenant à prendre la parole en public sans être gêné.

I.6.2. Difficultés sur le plan familial et social

L'environnement familial et social sont considérés comme des facteurs extrascolaires essentiels pour accompagner et encourager l'apprenant vers le meilleur dans sa progression scolaire.

Par conséquent, ils contribuent au succès des établissements scolaires pour atteindre les objectifs d'enseignement/ apprentissage. Les parents aident leurs enfants à développer leur apprentissage de la langue française étrangère et à construire leur confiance en eux, en leur donnant le droit de parler et d'exprimer leur opinion comme

des adultes sans honte et sans peur. Ils l'aident également à découvrir ses talents et ses compétences dans divers domaines, ce qui enrichit son esprit d'informations et de connaissances.

Et presque la même chose en ce qui concerne l'aspect social, où il va acquérir de nouveaux termes de langage qui lui permettent de s'exprimer et d'interagir verbalement.

Mais, si l'apprenant n'est pas bien entouré, c'est-à-dire sans la compagnie et le contrôle de ses parents, surtout s'ils ne pratiquent pas cette langue étrangère avec leurs enfants à la maison, aussi sans un environnement social sain et bénéfique pour lui, le taux de réussite de l'apprenant sera incomplet. Car l'apprenant a toujours besoin du soutien de ses parents et de son environnement extérieur, que ce soit ses amis, ses proches, etc.

I.6.3. Difficultés sur le plan intellectuel ou cognitif

Les chercheurs ont indiqué que le développement linguistique de l'enfant est centré sur le développement cognitif ou intellectuel, puisque la cognition signifie l'acte de connaître et de conscience. Et parmi les raisons qui entravent l'apprenant à la production et à l'expression orale en FLE, c'est la difficulté cognitive qui revient à l'apprenant qui ne maîtrise pas les composantes et les éléments de base de la langue, il a un manque de terminologie linguistique et un manque de grammaire. De plus, son manque de prononciation correcte de la langue.

Mais quand il s'agit de l'oral en tant que substance de l'enseignement – apprentissage, on peut voir qu'à cette difficulté cognitive s'ajoute une autre, relative au statut même de la langue (FLM, FLS et FLE). Faid (2018) remarque que :

Pour le FLM, le langage oral est acquis par les enfants avant même qu'ils soient scolarisés. C'est pourquoi, ces enfants, une fois arrivés à l'école, vont découvrir dans l'écrit un langage qu'ils connaissent déjà par l'oral, alors que pour le FLE, ce langage oral est plutôt découvert une fois les élèves scolarisés, c'est-à-dire que c'est nécessairement l'école qui prend part, à un degré plus élevé, de cette découverte simultanée de la langue et de la lecture dans cette langue. (Faid. S. 2018. p. 116).

I.7. La communication orale

Selon Plessis-Bélair :

Échanger adéquatement avec les autres implique des connaissances, des habiletés et des attitudes qui se situent pour les plus connues d'entre elles, dans différentes dimensions linguistiques et pragmatiques. Sur le plan des dimensions linguistiques, on retrouve, entre autres, l'accent, l'articulation, le choix des mots et la structure des énoncés. Sur le plan des dimensions pragmatiques, trois axes principaux sont retenus : la personne à qui l'on s'adresse, le sujet dont il est question et le contexte de l'échange. (Plessis-Bélair. G. 2004. p. 57).

C'est-à-dire la communication orale est la transmission verbale ou non verbale d'un message, d'une information ou de toute autre chose en relation avec d'autres personnes. Au niveau linguistique et pragmatique. Les éléments linguistiques qui incluent : « la voix » ; l'accent, l'articulation, l'intonation, les mots et la structures des idées...

Et il y a trois éléments essentiels sur le plan pratique dans la communication qui impliquent : un émetteur qui transmet le message/ un récepteur qui reçoit le message/ un message c'est le contenu ou le contexte du message transmis. Donc, c'est une action qui peut être : Verbale (les paroles : les mots/ les expressions), para-verbale (la music), non-verbale (un geste).

Le schéma ci-après nous montre brièvement les éléments de base de la communication orale :

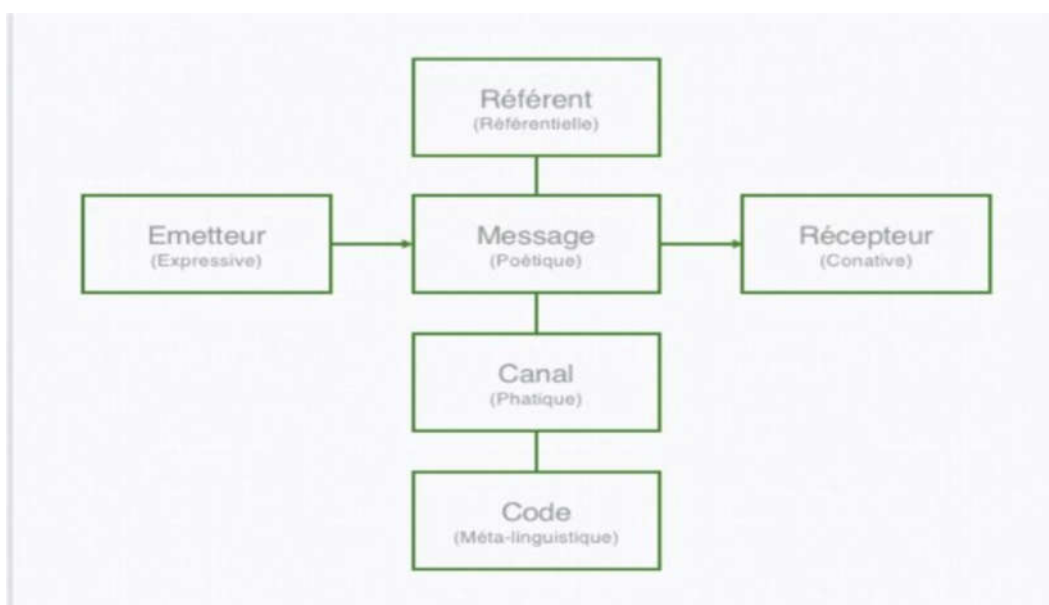


Figure 03 : La définition de la communication orale d'après Jakobson.

(<https://lescriptorium.ch/index.php/la-communication/schema-de-la-communication>)

1. I.7.1. L'importance de la communication orale
2. La communication orale est un outil d'apprentissage car elle devient une méthode de clarifier et de développer la pensée de l'apprenant.
3. C'est un moyen très efficace de faire passer rapidement un message.
4. Communiquer dans différentes situations de communication que ce soit à l'école entre (l'enseignant/ l'élève), en entreprise entre (le patron/ le travailleur), à l'université (le professeur/ l'étudiant), ou dans la vente (le vendeur/ l'acheteur).
5. La communication travailler sur les compétences langagières à l'oral chez l'élève, pour exprimer et interagir.

Pour conclure ce chapitre, dans ce cadre théorique, nous avons défini et expliqué les termes clés de notre sujet de recherche (Compétences, compétence de compréhension, l'oral, l'expression orale, difficultés de l'oral). Basé sur quelques dictionnaires et quelques citations des auteurs.

Chapitre II

Le terrain expérimental :

Analyse et interprétation des données

II. Le terrain expérimental : Analyse et interprétation des données

La compréhension orale est la première compétence qui se développe dans l'apprentissage d'une langue étrangère, à partir d'un document audio ou audiovisuel ou de la voix du maître. Son objectif est d'acquérir progressivement des stratégies d'écoute, de construire du sens et d'identifier le sujet des différents contenus de la présentation orale.

Dans une séance de compréhension orale, les activités et les méthodes de travail doivent être diversifiées, où il y aura des instructions d'écoute ou des tâches à accomplir avant chaque écoute. Il existe de nombreux supports sont présentés aux enseignants qui peuvent choisir le support approprié au niveau des élèves.

Dans notre cadre pratique, on compte de mener une enquête expérimentale auprès des élèves de 2^{ème} année moyenne pour le but de décrire leurs difficultés au niveau de la compréhension orale ; cette faculté nous permettrons de mieux saisir la source de ces difficultés pour tenter de les remédier. Donc, dans ce chapitre, nous allons essayer de vérifier nos hypothèses par une méthode expérimentale, ce qui nous amène au terrain de la classe, à travers laquelle nous nous efforcerons d'analyser les données recueillies grâce à la grille d'observation que nous ferons pendant le déroulement de la leçon.

Nous allons faire une étude descriptive des difficultés de la compréhension orale chez l'élève, durant la séance de la compréhension orale, par l'utilisation d'un document oralisé, c'est-à-dire un texte oralisé par l'enseignante. Ensuite, elle pose des questions oralement et attend les réponses oralement de ses élèves.

II.1. Données méthodologiques

II.1.1. Les objectifs de la recherche

Notre objectif sur lequel nous avons travaillé au cours de nos recherches se limite à :

- Étudier les difficultés qu'ont les apprenants de 2^{ème} année moyenne dans la compréhension orale de la classe de FLE.
- Et d'essayer de comprendre l'origine de ces difficultés pour pouvoir apporter des suggestions sous forme de perspectives.

II.1.2. Rappel des hypothèses à vérifier

Pour tenter de répondre à notre problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Ces difficultés peuvent être dues à une mauvaise transmission des consignes.
- Les difficultés rencontrées dans la compréhension orale par les apprenants seraient de nature linguistique (phonétique, lexicale, syntaxique, grammaticale et conjugaison) et /ou psychologique (le manque de confiance en soi, timidité, etc.).

II.1.3. Le corpus

Nous avons réalisé notre enquête auprès des apprenants d'une classe de 2^{ème} année moyenne, ils ont cinq ans d'enseignement de cette langue française étrangère ; trois ans au primaire et deux ans au collège. Nous avons mené cette enquête, le dimanche 5 février 2023, au/ aux/ à la CEM de Abdaoui Abderrahman El Bessiri à Aïn El Hadjel, dans la wilaya de M'sila.

Pour accomplir nos recherches expérimentales et tenter de comprendre les difficultés rencontrées par l'apprenant de 2^{ème} année moyenne en compréhension orale, nous avons opté un enregistrement audio, avec l'aide d'un téléphone portable (Samsung Galaxy M52 5G), qui a été réalisé auprès des élèves et de l'enseignante au sein de la classe, lorsque nous avons assisté à un cours de compréhension orale, où l'enseignante a choisi un texte oralisé comme un support pédagogique pour présenter la leçon avec ses élèves.

Ce texte oralisé du manuel scolaire. Il était intitulé par « Le laboureur et ses enfants », à la page 145. Au cours de cette séance, nous avons fait une grille d'observation afin d'affirmer ou infirmer nos hypothèses du départ. En analysant les résultats obtenus, selon les données que nous avons étudiées et observées sur les apprenants de 2^{ème} année moyenne. Et après avoir atteint et compris les difficultés que l'élève rencontre au niveau de la compréhension orale, nous avons donné des perspectives pour la source de ces problèmes et pour remédier à ces difficultés, nous avons donné quelques suggestions.

II.2. Montage du protocole expérimental

II.2.1. La description de lieu de l'expérimentation

Pour aboutir aux données de notre pratique, on a consulté l'établissement Abdaoui Abderrahman El Bessiri qui se situe au centre de la région d'Aïn El Hadjel, dans la wilaya de M'sila. Il a été créé en 1978, cet établissement a ouvert ses portes le 28 avril 1980. Il contient de 23 classes, le nombre total de ses élèves est de 987, le nombre de garçons est de 493 et le nombre de filles est de 494. Et il y a 46 professeurs, dont 7 enseignants de français, 6 enseignantes et un enseignant. Et parmi ces six enseignantes, il y a une enseignante avec qui nous avons travaillé dans notre partie expérimentale, elle s'appelle Loubna Ben Younes, elle a obtenu un master de langue française étrangère en 2017, à l'Université Mohamed Boudiaf de M'sila. Elle a 4 ans d'expérience dans l'enseignement de la langue française étrangère.

Plus précisément, le nombre des apprenants de 2^{ème} année moyenne est 220 ; les filles 111 et les garçons 109. Leur pourcentage de réussite au premier semestre était de 68 % et au deuxième semestre, il était de 65 %.

Dans cet établissement, il y a un grand et très large amphi, il y a aussi une bibliothèque avec une variété de livres, en particulier des dictionnaires en langue française, mais il n'y a pas de laboratoire, car il a été décidé de le démolir, car ce n'est pas un lieu propice à l'étude. Toutes ces informations ont été confirmées par le contrôleur général du/ de la CEM, qu'il s'appelle « Chadadi Ben Azouz », qui nous a accueillis avec grand plaisir, lorsque nous avons remarqué son sérieux et sa rigueur dans son travail.

Pour entamer notre expérimentation, nous avons opté pour une classe de 2ème année moyenne.

II.2.2. Le public visé

Nous avons choisi un niveau de 2^{ème} année moyenne. Notre classe expérimentale est composée de 40 élèves, dont 22 filles et 18 garçons. Leurs âges vont de 11 à 12 ans. Concernant leur niveau, d'après ce que nous a dit l'enseignante, les élèves ont un niveau faible en compréhension orale, par rapport à toute la classe. Mais, bien sûr il y a des élèves exceptionnels et leur niveau est acceptable.

II.3. La mise en pratique

Dans notre expérimentation, notre intervention se limite à assister à une séance orale, qui est l'activité de compréhension orale, et nous avons choisi comme méthode de recherche une étude analytique descriptive pour atteindre les sources des difficultés de compréhension orale chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne.

II.3.1. Déroulement de l'enquête

Notre médiation dans l'enquête a été sous forme d'une intervention non participante, c'est-à-dire qu'à la suite de plusieurs entretiens établis avec l'enseignante praticienne, on lui a expliqué les grandes lignes de notre recherche sans vouloir lui suggérer quoi que ce soit vis-à-vis de sa propre pratique enseignante, le but étant d'éviter tout caractère de subjectivité.

II.3.2. Maquette de l'activité de compréhension orale

Désignation	Description le 05/02/2023
Niveau	2 ^{ème} année moyenne
Projet n° 2	Animer une fable
Séquence n° 2	A vos bulles !
Durée	1h
Horaire	De 14 :30h À 15 :30h
Activité	Compréhension orale
Thème	Le laboureur et ses enfants
Support	Un texte oralisé P.145

Source	Le manuel scolaire de 2 ^{ème} année moyenne p. 83
L'objectif	Construire du sens à partir d'un support écouté Découvrir la fable.

Tableau 01 : Maquette de l'activité

II.3.3. Description détaillée de la séance de compréhension orale

Notre expérience était le 5 février 2023. Nous avons commencé la séance à 14h et 30min. jusqu'à 15h et 30min. Nous sommes entrés dans la salle de classe et elle était propre et bien aérée par les fenêtres, par contre la porte était fermée. Et il y avait quatre rangées de tables et de chaises, exactement selon le nombre d'élèves dans la classe. Et après avoir échangé des salutations avec les élèves, l'enseignante a demandé aux élèves de bien s'installer à leur place et de sortir leurs affaires scolaires en silence car ils vont commencer la leçon.

L'enseignante a présenté une séance de compréhension orale dans le deuxième projet de la deuxième séquence, elle a utilisé comme support un texte oralisé, qui s'intitule « le laboureur et ses enfants », à la page 145.

Avant d'ouvrir les livres et d'écouter le texte, l'enseignante a fait un petit rappel ou ce qu'on appelle un éveil de l'intérêt sur une nouvelle séquence, elle a demandé à ses élèves quel est le titre de la nouvelle séquence ? Où certains élèves ont levé la main, et l'un d'eux a répondu qu'ils sont dans la séquence : "à vos bulles", puis elle leur a expliqué, qu'est-ce qu'une bulle ? Qu'elle porte les paroles d'un personnage sous forme de dialogue et que dans cette séquence, ils verront la fable sous forme de bulles, c'est-à-dire sous forme de dialogue, en bande dessinée.

Et pour bien étayer son explication, elle leur a montré quelques images des personnages en bande dessinée, en leur demandant en même temps de remarquer les bulles qui portent la parole des personnages. (Voir annexe 01), puis elle a essayé de leur donner un aperçu du texte qui parle d'un père paysan donnant des conseils à ses enfants avec une explication très simplifiée, elle a utilisé des synonymes de la langue familiale afin de les faire bien comprendre, par exemple : (le père = le papa). L'interaction des apprenants était collective et ils ont répondu en arabe lorsque nous avons remarqué qu'il y a une difficulté dans l'expression orale chez l'apprenant, ce qui signifie qu'il y a un manque d'un langage linguistique.

Après, l'enseignante a ordonné les élèves d'ouvrir leurs livres à la page 83 et d'écouter attentivement la première lecture de texte. (Voir annexe 02), afin qu'ils puissent répondre aux questions, sachant qu'il y avait 8 questions, et que l'enseignante a fait quatre écoutes, chaque écoute porte deux questions, six questions du type choisir la bonne réponse et deux questions ouvertes. Sur l'objectif d'examiner et d'évaluer la compréhension orale de ses élèves.

D'abord, elle a demandé à un élève de lire les deux premières questions pour la première écoute, elle leur a bien expliqué les deux questions, puis elle a passé à lire le texte à haute voix, et d'une manière un peu rapide, où nous avons constaté que c'est ce qui fait que l'apprenant ne se concentre pas bien pour comprendre ce qu'elle dit, d'autre part, elle a renforcé sa lecture avec des gestes et les mimiques du visage, et aussi à chaque fois elle a répété les expressions pour faire comprendre à ses élèves et elle a même fait un rappel à leur langue maternelle, elle a utilisé toutes les méthodes pour assurer la compréhension de ses élèves, dans le but de mettre l'apprenant dans une situation d'apprentissage déterminée, c'est-à-dire, dans cette étape l'élève puisse comprendre et découvrir le sens du texte. Après avoir fini de lire le texte, certains élèves ont commencé à lever le doigt pour répondre à la première et la deuxième question suivante : Je choisis la bonne réponse.

1. *le laboureur fait venir ses enfants car :*

- a) Il veut partir en voyage.
- b) Il est mourant.
- c) Il veut marier un de ses fils.
- d) Il veut acheter une maison.

Cette question était facile pour les élèves, car la majorité de la classe a répondu par la bonne réponse : b) Il est mourant.

2. *Qu'est-ce que le laboureur attend de ses enfants ?*

Quand, l'enseignante a posé cette deuxième question, au début les élèves n'ont pas participé, et après que l'enseignante a bien reformulé la question avec une explication simplifiée. Ils ont participé, juste quelques élèves ont répondu par la bonne réponse, mais nous avons constaté que parmi eux, y a un élève qui a mal prononcé les

mots. Par exemple : dans le mot « travaillent », il a prononcé la lettre « L » qui se ne prononce pas à la base.

Cette question était très difficile pour la plupart de la classe, car il n'y avait vraiment pas beaucoup d'élèves qui ont répondu, donc, il y avait pas trop d'interaction.

La bonne réponse était : Il veut que les enfants travaillent.

Durant, la deuxième lecture du texte, elle a essayé de réexpliquer à l'aide d'images des personnages en bonde dessinée, qu'elle a utilisés dans la phase de pré-écoute. Ensuite, elle leur a posé les deux questions de la deuxième écoute :

Je choisis la bonne réponse.

1. *Le père demande à ses enfants de :*

- a) Vendre la terre.
- b) Retrouver le trésor.
- c) Cacher leur argent.
- d) Planter des arbres.

Beaucoup d'élèves ont interagi et ont répondu correctement à cette question. Mais, il y avait aussi des réponses incorrectes de certains élèves, et certains élèves n'ont même pas répondu ou interagi en classe.

La bonne réponse était : b) Trouver le trésor.

Concernant, les élèves qui n'ont pas interagi avec l'enseignante, malgré ses ré-explications à chaque question, et elle a reformulé les questions plusieurs fois afin que les apprenants puissent comprendre le sens. Elle a aussi donné à tous ceux qui ont répondu correctement une carte de remerciements et de félicitations afin de les motiver et de les encourager à interagir dans la classe en répondant aux questions. (Voir annexe 03)

Nous avons très bien remarqué que ce groupe d'élèves ont beaucoup de mal à comprendre.

2. *Les enfants pensent que :*

- a) La terre cache un trésor.
- b) Le père se moque d'eux.
- c) Le laboureur ne va pas mourir.

d) Leur père a perdu la raison.

Ici, il y avait une interaction avec l'enseignante, entre les réponses correctes et incorrectes.

La bonne réponse était : a) La terre cache un trésor.

Mais malheureusement toujours avec le même problème que nous avons remarqué auparavant, qu'il y a quelques élèves qui ont mal prononcé la phrase. Par exemple, dans le dernier mot de la phrase : « trésor », ils ont prononcé la dernière syllabe du mot avec la lettre S au lieu la lettre Z, lorsque nous avons essayé d'écrire ses erreurs de prononciation littéralement : le (tri)* cacher une (tridou)*.

Nous avons aussi remarqué, qu'ils ont mis le déterminant masculin au féminin et le déterminant féminin au masculin.

Jusqu'à la, l'enseignante a lu le texte deux fois, et elle a continué directement à lire le texte pour la 3^{ème} fois pour poser les questions suivantes de la troisième écoute :

Je choisis la bonne réponse

1. *Après la mort du père, les enfants :*

- a) Retournent la terre.
- b) Vendent la terre.
- c) Abandonnent la terre.
- d) Achètent des terres.

Dans cette question, beaucoup d'élèves qui s'étaient précipités pour répondre. En revanche, il y avait seulement quelques-uns ont donné la bonne réponse, et quelques élèves ont répondu incorrectement, nous avons remarqué, qu'il y avait un grand nombre d'élèves qui n'ont pas levé les doigts, ils n'ont pas répondu ni par des réponses correctes, ni par des réponses incorrectes, ils ont juste regardé, ce qui signifie qu'ils n'ont pas eu d'interaction entre l'enseignant et le texte.

La bonne réponse était : a) Retournent la terre.

2. *À la fin de la fable, les enfants :*

- a) Ont trouvé un trésor.
- b) N'ont rien gagné.

c) Ont bien travaillé la terre.

d) Ont vendu la terre.

Il y avait un nombre important d'élèves qui ont répondu à cette question facilement, et un seul élève qui a donné une mauvaise réponse qui est : D] ont vendu la terre. Ici, l'élève a lu la réponse avec difficulté car il avait un blocage et un bégaiement dans sa lecture.

La bonne réponse était : c) Ont bien travaillé la terre.

La dernière étape, l'enseignante a relu le texte pour répondre aux deux dernières questions de la quatrième écoute :

1. *Quelle est l'expression qui montre que les enfants ont été récompensés ?*

Presque tous les élèves de la classe n'ont pas pu répondre à cette question, malgré, l'enseignante a essayé de leur faire comprendre par tous les moyens, mais il y avait que 3 élèves qui ont répondu correctement et certaines réponses incorrectes et le grand nombre des apprenants restants, n'ont même pas répondu. En d'autres termes, il n'y avait pas d'interaction parce que leur compréhension était très faible.

La réponse était : Il en rapporta davantage. D'argent, point de caché.

Je choisis la bonne réponse.

2. *Cette fable nous apprend que :*

a) Le travail est un trésor.

b) Prudence est mère de sûreté.

c) On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

d) Tel est pris qui croyait prendre.

La dernière question était facile pour les élèves car presque toute la classe a répondu correctement. Sauf que certains élèves n'ont pas répondu correctement. La bonne réponse était : a) Le travail est un trésor. Et la post-écoute : Après avoir fini de répondre à toutes les questions, l'enseignante a demandé aux élèves de répéter la morale de la fable, qui était dans la dernière réponse à la dernière question. Et où peuvent-ils trouver la morale dans la fable ?

Ici, les élèves ont répondu collectivement avec la bonne réponse : le travail est un trésor. Puis, ils ont répondu à la deuxième question : à la fin du texte.

Et pour la récapitulation de la leçon, l'enseignante a écrit un énoncé au tableau et elle a demandé aux élèves de remplir le vide avec ces quatre mots : un trésor / laboureur

Questions	Réponses correctes	Réponses incorrectes	Sans réponse
-----------	--------------------	----------------------	--------------

/ travail / enfants. Un riche ... a appris à ses ... que le ... est un

Puis, elle leur ordonna de préparer leurs ardoises afin d'y mettre leurs réponses. Qui sont les suivants : (Ils ont mentionné cette "récapitulation" dans le cahier, comme une trace écrite).

1^{er} vide : 25 élèves ont participé / 15 ont répondu correctement avec le mot : laboureur / 10 ont répondu incorrectement avec les mots : travail / trésor.

2^{me} vide : 20 élèves ont participé / Tous les participants ont répondu par la bonne réponse avec le mot : enfants.

3^{me} vide : 16 élèves ont participé / 11 ont répondu correctement avec le mot : travail / 5 a mal répondu avec le mot : trésor.

4^{me} vide : 30 élèves ont participé / Tous les élèves ont répondu correctement avec le mot : trésor.

II.4. Lecture des données recueillies de la grille d'observations

Le tableau ci-après fournit une lecture en statistiques des principales données recueillies de la grille d'observation.

Question 01	25	62,5 %	10	25 %	5	12,5 %
Question 02	5	12,5 %	12	30 %	23	57,5 %
Question 03	18	45 %	8	20 %	14	35 %
Question 04	20	50%	10	25 %	10	25 %
Question 05	8	20 %	15	37,5 %	17	42,5 %
Question 06	27	67,5 %	1	2,5 %	12	30 %
Question 07	3	7,5 %	5	12,5 %	32	80 %
Question 08	29	87,5 %	9	22,5 %	2	5 %

Tableau 02 : Le taux de réponses des élèves à chaque question.

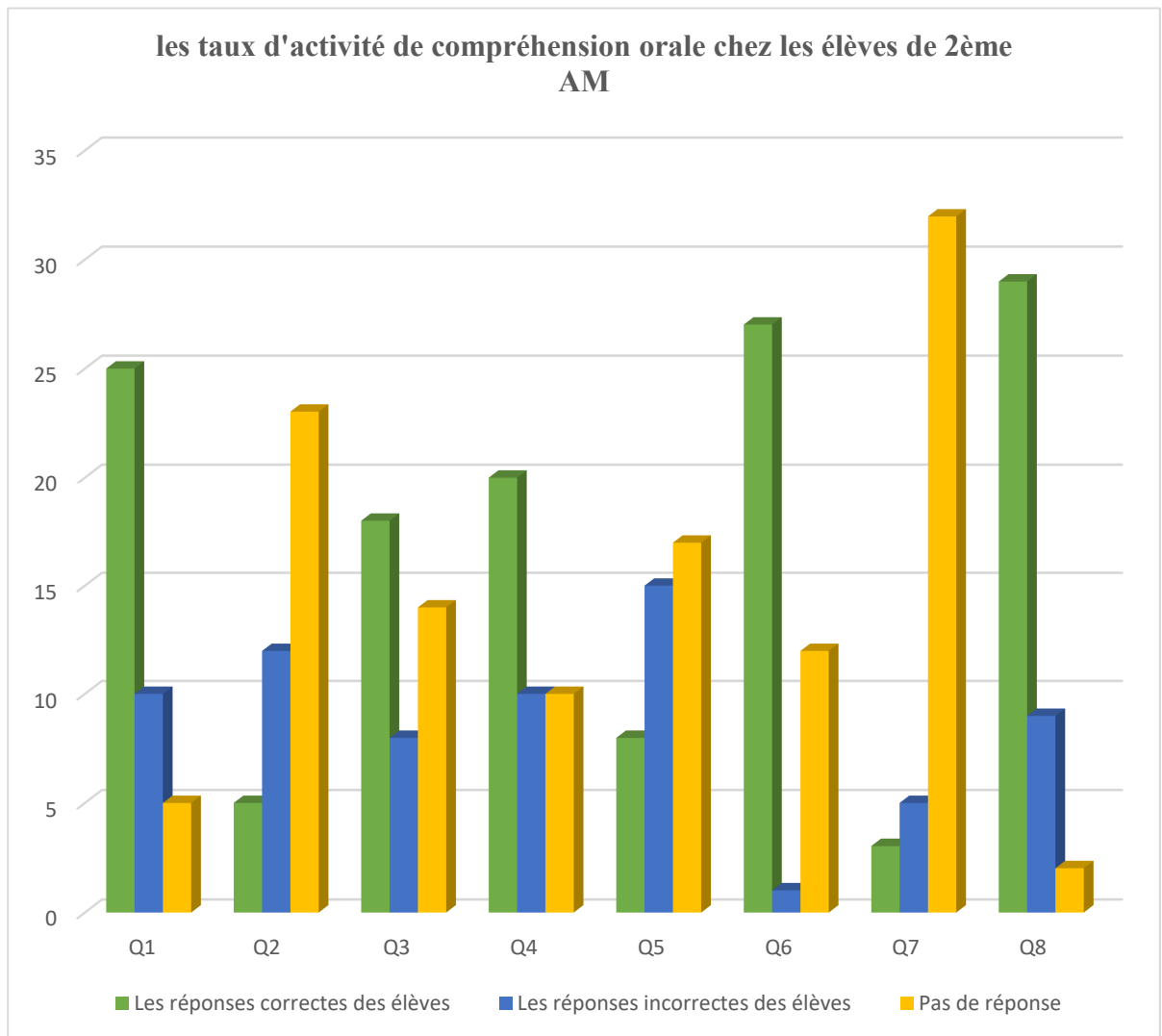


Figure 01 : Description du niveau de compréhension orale des élèves.

II.5. Analyse des résultats obtenus

II.5.1. L'analyse quantitative

Selon ce graphique et les résultats figuré dans le tableau ci-dessus, nous avons remarqué que dans la 1^{ère} et la 6^{ème} et la 8^{ème} question, le pourcentage de leur compréhension était bon et cela est attesté par le fait que le taux de bonnes réponses est plus élevé que les mauvaises réponses, où nous avons trouvé une poussée des bonnes réponses à chacune de ces trois questions : Q1 (62,5 %), Q6 (67,5 %), Q8 (87,5 %).

Par rapport aux mauvaises réponses des élèves : Q1 (25 %), Q6 (2,5 %), Q8 (22,5 %). Et on a aussi remarqué qu'il ya que peu d'élèves qui n'ont pas répondu et interagi parce qu'ils étaient hors champs c'est-à-dire ils n'étaient pas concentrés. Donc,

nous avons conclu qu'il ya un grand pourcentage d'élèves qui ont compris ces trois questions.

Par contre, on a constaté que la compréhension de l'oral au niveau de : la 2^{ème} et 5^{ème} et la 7^{ème} question était très faible, car le nombre des apprenants qui ont participé et interagi lors de la séance de compréhension orale était très petit et limité, lorsque leur nombre ne dépassait pas huit élèves. Comme cela, le taux de réponses correctes était nettement inférieur à celui des réponses incorrectes et le pourcentage le plus élevé était dans la 3^{ème} colonne de non-réponse. Ces réponses et pas de réponse représentent les pourcentages suivants pour chaque question :

- a) Les réponses correctes : Q2 (12,5 %), Q5 (20 %), Q7 (7,5 %)
- b) Les réponses incorrectes : Q2 (30 %), Q5 (37,5 %), Q7 (12,5 %)
- c) Pas de réponses : Q2 (57,5 %), Q5 (42,5 %), Q7 (80 %)

Donc, il était très clair pour nous que l'interaction des élèves avec la deuxième, la cinquième et la septième question était presque inexistante parce qu'ils ne comprenaient pas.

Surtout, en ce qui concerne la septième question, ses résultats se sont détériorés et dégénérés, car parmi les quarante élèves de la classe, uniquement trois élèves ont pu répondre à cette question puisqu'ils ont compris, grâce à leur attention et à leur bonne concentration avec la leçon. Où nous avons déchiffré ces trois réponses qui ne représentent que 7,5 % du nombre total des apprenants (40 élèves).

Contrairement au reste de la classe, 5 mauvaises réponses, qui représentent un pourcentage de 12,5% et le plus grand nombre possible d'élèves qui n'ont même pas interagi et n'ont pas répondu était de 32 élèves, ce qui représente le pourcentage le plus élevé de non-interaction dans la classe avec l'enseignante : 80 %, ce qui équivaut presque à toute la classe.

Ainsi, nous avons conclu que la septième question est celle qui contient le pourcentage le plus bas de compréhension orale et le pourcentage maximal d'incompréhension orale chez les apprenants.

Tout cela est probablement dû au fait que : Il y avait un groupe d'élèves qui n'étaient pas intéressés par la leçon, parce qu'ils ne faisaient pas d'effort pour interagir et répondre, ils ne parlaient qu'en arabe et ils aimaient faire du bruit en chuchotant. Du

coup, ils ont du mal à se concentrer et à focaliser leur attention avec l'enseignante malgré ses explications et ses reformulations des questions pas mal de fois.

Et peut-être dû au fait que : Quand l'enseignante parle avec un rythme un peu rapide lors de l'explication.

Par ailleurs, on a observé que la compréhension orale au niveau de : la 3^{ème} et la 4^{ème} question était moyenne car les résultats des élèves à ces deux questions étaient partagés entre bonnes et mauvaises réponses. Où nous avons saisi que pour les questions 3 et 4, le taux de compréhension des élèves était plus haut que le taux de manque de compréhension des élèves.

Comme indiqué dans les pourcentages suivants :

- a) Les réponses correctes : Q3 (45 %), Q4 (50 %)
- b) Les réponses incorrectes : Q3 (20 %), Q4 (25 %)
- c) Pas de réponses : Q3 (35 %), Q4 (25 %)

Pour le groupe qui n'a pas compris, comme dans toutes les questions précédentes, cela est dû encore, peut-être à : la présence d'un groupe de garçons qui dérangent et perturbent le reste de la classe, c'est ce qui nous a fait remarquer fortement que les filles étaient plus intéressées par la leçon et par cette langue étrangère que les garçons.

II.5.2. L'analyse qualitative

Les difficultés de la compréhension orale peuvent avoir des origines diverses et porter des formes très différentes : des origines cognitives, des origines environnementale ou sensorielle etc. Et d'après les données de notre pratique expérimentale, on pense que les sources des difficultés se résument à :

- La pauvreté du lexique et du vocabulaire, qui était la raison de l'incapacité des élèves à déchiffrer le sens des mots et des phrases dans le texte c'est-à-dire, ils n'avaient aucune stratégie cognitive qui leur permettrait de comprendre le texte. Donc, si l'apprenant n'a pas un vocabulaire riche, il aura des complications dans la compréhension du texte.
- Les problèmes de prononciation, où certains élèves ont un trouble de l'articulation des lettres c'est-à-dire l'interversion de deux lettres dans un mot.

Par ex : l'élève a prononcé le mot "trésor" avec la lettre S au lieu de la lettre Z. Donc, il a une difficulté à prononcer les sons « s » et « z ».

- Des difficultés de lecture qui ont amené l'élève à bloquer et à bégayer dans la prononciation des lettres et des mots du texte, et cela peut être dû à un trouble psychologique : peur, timidité... qui affecte sans doute la capacité de l'élève à comprendre le sens des mots dans le texte.
- Ils ont des problèmes de concentration avec l'enseignante lors de l'explication de la leçon, ce qui empêche l'élève de comprendre.
- Des difficultés à structurer et à reformuler les réponses à l'oral.

Une raison profonde de ces lacunes est la dimension langagière de l'élève, c'est-à-dire si l'enfant était déjà en contact avec cette langue étrangère en dehors de l'école, que ce soit avec la société ou avec la famille, pour éviter un vocabulaire limité dans son équilibre linguistique. Et s'il n'appartient pas à un milieu favorisé ou à une famille motivante, cela veut dire qu'il n'est pas en contact avec la langue, et qu'il n'a aucun soutien à la maison, et le seul lien d'apprentissage avec cette langue est l'école.

Après avoir identifié et repéré et analysé les difficultés d'apprentissage en compréhension orale. Pour remédier à ces lacunes, on propose les points suivants :

- 1) Pour améliorer la compétence de la compréhension de l'apprenant, les enseignants doivent favoriser le travail en groupe, par différentes activités et jeux ludiques.
- 2) Suggérer des exercices qui permettent le développement de la capacité langagière et de la conscience phonémique et mentale parce que l'apprentissage de l'oral, de vocabulaire et de la syntaxe sont des composantes importantes qui favorisent l'apprentissage de la compréhension orale et de s'exprimer oralement.
- 3) Les parents doivent aider leurs enfants à pratiquer la langue étrangère à la maison, pour améliorer leur éducation, par exemple : dialoguer avec eux et leur donner le droit d'exprimer et de dire leurs opinions, lire un livre ou une histoire avant d'aller dormir... Tout cela aide l'enfant à acquérir la capacité d'écouter et de comprendre à la fois et les aide également à développer leur imagination et à augmenter leur croissance linguistique.

- 4) Valoriser l'utilisation de documents audio pendant le cours de compréhension orale pour faire écouter à l'élève la voix des natifs de la langue, et ne pas toujours travailler uniquement avec la voix de l'enseignant. Car entendre ces documents audio avec des rythmes, des accents et des intonations différentes, cela aidera l'apprenant à mieux comprendre les francophones natifs.
- 5) Travailler avec la vidéo en classe de FLE, où l'élève peut entendre le son et voir les images en même temps pour s'appuyer sur la compréhension orale et renforcer la mémorisation de l'apprenant, car la vidéo sert efficacement à l'enseignement, en préparant l'élève mentalement à acquérir des compétences : écouter, comprendre...

II.6. Compte rendu

À travers ce qu'on a observé durant toute la séance de compréhension orale, grâce à une analyse des données de notre grille d'observation, nous avons analysé les résultats obtenus selon notre démarche descriptive-analytique, lorsque on a mentionné le nombre de réponses correctes données, de réponses incorrectes et même le nombre de pas de réponses. Ainsi, le pourcentage pour présenter les taux de participation des élèves de la classe de 2ème année moyenne.

Tout cela, pour un but de vérifier leur niveau de compréhension à l'oral, par rapport à toute la classe qui compte 40 élèves.

Au final, nous avons pu identifier certaines des difficultés rencontrées par l'élève au niveau de la compréhension orale lors de la séance pédagogique, qui auraient pu présenter un retard d'apprentissage et un retard de développement ou une faiblesse et une déficience intellectuelle. Et afin de corriger ces défauts ou lacunes d'enseignement/apprentissage, nous avons proposé quelques conseils utiles pour éviter ces difficultés.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre projet de recherche qui s'insérait dans le domaine de la didactique de l'oral sous le titre suivant : « Étude descriptive des difficultés de la compréhension de l'oral. Cas des élèves de 2ème AM du CEM Abdaoui Abderrahman El Bessiri de Aïn El Hadjel (M'sila) ».

Pour ce qui est des motifs qui nous ont animé à travailler ce sujet lié à la faiblesse des élèves au niveau de l'oral, en particulier les élèves de deuxième année moyenne, qui ont un manque et des difficultés en compréhension orale. En plus de cela, ils ne s'expriment pas verbalement leurs pensées et leurs opinions en classe etc.

Nous avons entamé notre recherche avec la problématique qui parle de : Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves de 2ème année moyenne lors de la séance de la compréhension orale ?

Lorsque, notre objectif se cantonnait à étudier les difficultés rencontrées par l'élève de 2ème année moyenne dans la compréhension orale de la classe de FLE et d'essayer de comprendre l'origine de ces carences pour pouvoir donner des recommandations sous forme de perspectives.

Et pour essayer de répondre à notre problématique on a préparé les hypothèses suivantes :

- Ces difficultés peuvent être dues à une mauvaise transmission des consignes.
- Les difficultés rencontrées dans la compréhension orale par les apprenants seraient de nature linguistique (phonétique, lexicale, syntaxique, grammaticale et conjugaison) /ou psychologique (le manque de confiance en soi, timidité, etc.).

A travers notre expérience de recherche que nous avons menée à l'établissement de « Abdaoui Abderrahman El Bessiri ». Nous avons remarqué que les apprenants de 2ème AM avaient beaucoup de difficultés avec le français. Et en considération, nous avons observé attentivement la méthode d'enseignement de l'enseignante dans l'activité de compréhension orale, et en même temps nous avons observé le comportement et l'interaction des élèves au cours de cette séance, afin de pouvoir identifier et attribuer les problèmes dans lesquelles les apprenants tombent. Sachant que nous avons suivi comme méthode de recherche, une étude d'analyse descriptive pour comprendre les causes profondes des difficultés de compréhension orale des élèves de 2^{ème} AM.

Donc, d'après les résultats obtenus de notre enquête, on a vu que la description qu'on a faite pour les difficultés des élèves a confirmé que ces élèves ont des défauts énormes au niveau de l'oral. Ces difficultés sont dues à : Ils ont un grand manque du vocabulaire, ce qui fait qu'ils ne comprennent pas ce qui se dit, et qu'ils ne peuvent pas s'exprimer et répondre en français.

Aussi, ils ont du mal à prononcer les mots et les lettres correctement, les élèves ont du mal à formuler une réponse dans une phrase simple, ils ont des blocages et du bégaiement en lecture, et ces symptômes appartiennent au côté psychologique, qui est basé sur la famille et la société. Parce qu'ils ne pratiquent généralement pas cette langue étrangère à l'extérieur, avec leurs parents ou avec leurs amis. Par contre, ils ont été influencés que par leur langue maternelle. En plus de cela, ils étaient moins motivés et concentrés.

Tout cela prouve que les élèves de 2ème année moyenne ont toutes ces difficultés linguistiques et psychologiques qui ont affecté leur niveau de compréhension, car ils avaient un niveau faible en compréhension orale. Enfin, nous avons pu confirmer les hypothèses qui avaient été proposées au début de notre travail de recherche.

Pour conclure notre mémoire, et afin de résoudre ce problème, nous avons proposé quelques solutions : L'oral c'est une activité très délicate au lieu que l'enseignante continue de travailler avec des supports traditionnels en propose de travailler avec d'autres supports, tel qu'un document audio, ou un document audiovisuel qui aide l'élève à comprendre mieux et à développer des processus d'enseignement et d'apprentissage. Animer les activités en groupe en classe parce que, cela permet à l'enfant d'attirer de nouveaux termes et d'acquérir la capacité de parler avec ses

camarades de classe. On a également proposé de faire apprendre à bien prononcer avec des exercices de phonétique etc.

D'autre part, cela revient aussi aux parents qui ont un rôle fondamental dans le développement de l'enfant, il est de leur devoir d'aider, d'encourager et de motiver leurs enfants à apprendre, à améliorer leur apprentissage et sur tout à acquérir les quatre compétences : écouter, comprendre, parler et écrire.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons programmé deux chapitre :

Dans le cadre théorique, nous avons mis en valeur certains notions clés qui sont importants dans notre sujet : l'oral et ses formes, la compréhension orale...

Aussi, on a bien expliqué les étapes de la compréhension orale, avec ses objectifs, et nous avons défini les différents supports qui aident au développement des compétences orales dans l'enseignement et l'apprentissage etc.

Dans le cadre pratique, nous avons consacré ce chapitre à la vérification de nos hypothèses, notre projet expérimental était avec les élèves de 2^{ème} année moyenne, lorsqu'on a adopté une méthodologie descriptive et analytique afin d'étudier et de décrire les difficultés de ces apprenants en compréhension orale. En premier lieu, nous avons fait une grille d'observation en séance de compréhension orale, où on a décrit en détail les étapes du déroulement de cette activité, puis on a analysé les données que nous avons observées au cours de la séance dans un tableau, et aussi on a décrit le niveau de compréhension orale des élèves par des graphiques à barres. Ensuite, lorsque nous avons procédé à l'analyse des résultats obtenus, et afin d'arriver à des résultats fiables répondant au but de notre étude, nous nous sommes basé sur deux types d'analyses :

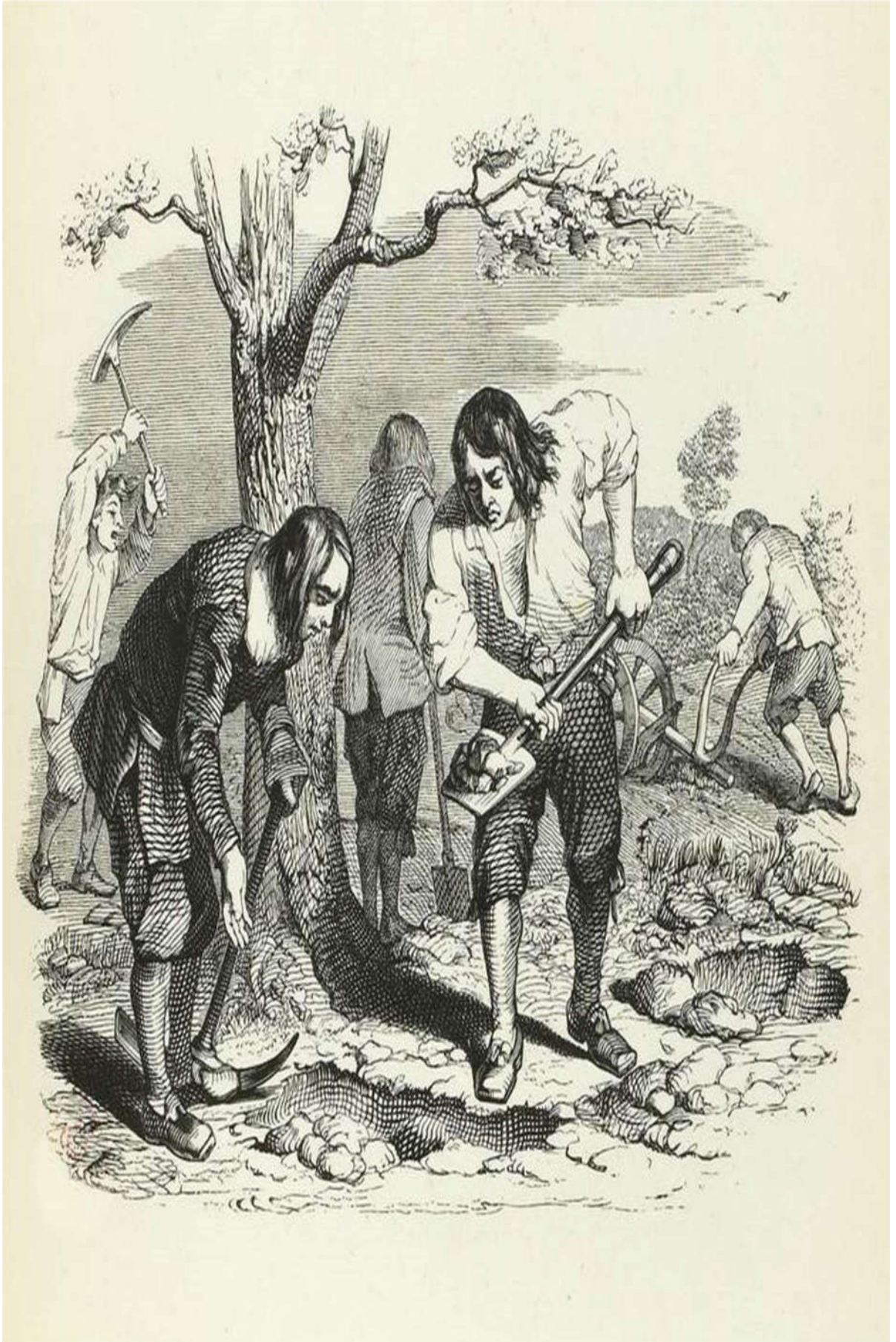
- a) L'analyse quantitative : où on a cité le nombre de réponses et d'interactions des élèves, ainsi que le nombre en cas d'absence d'interaction. Et même le taux du niveau de compréhension orale des élèves.
- b) L'analyse qualitative : ici, on a identifié les sources des difficultés rencontrées par les apprenants en compréhension orale.

Finalement, on a pensé à donner quelques conseils et suggestions pour éviter ces difficultés et ces problèmes d'enseignement et d'apprentissage.

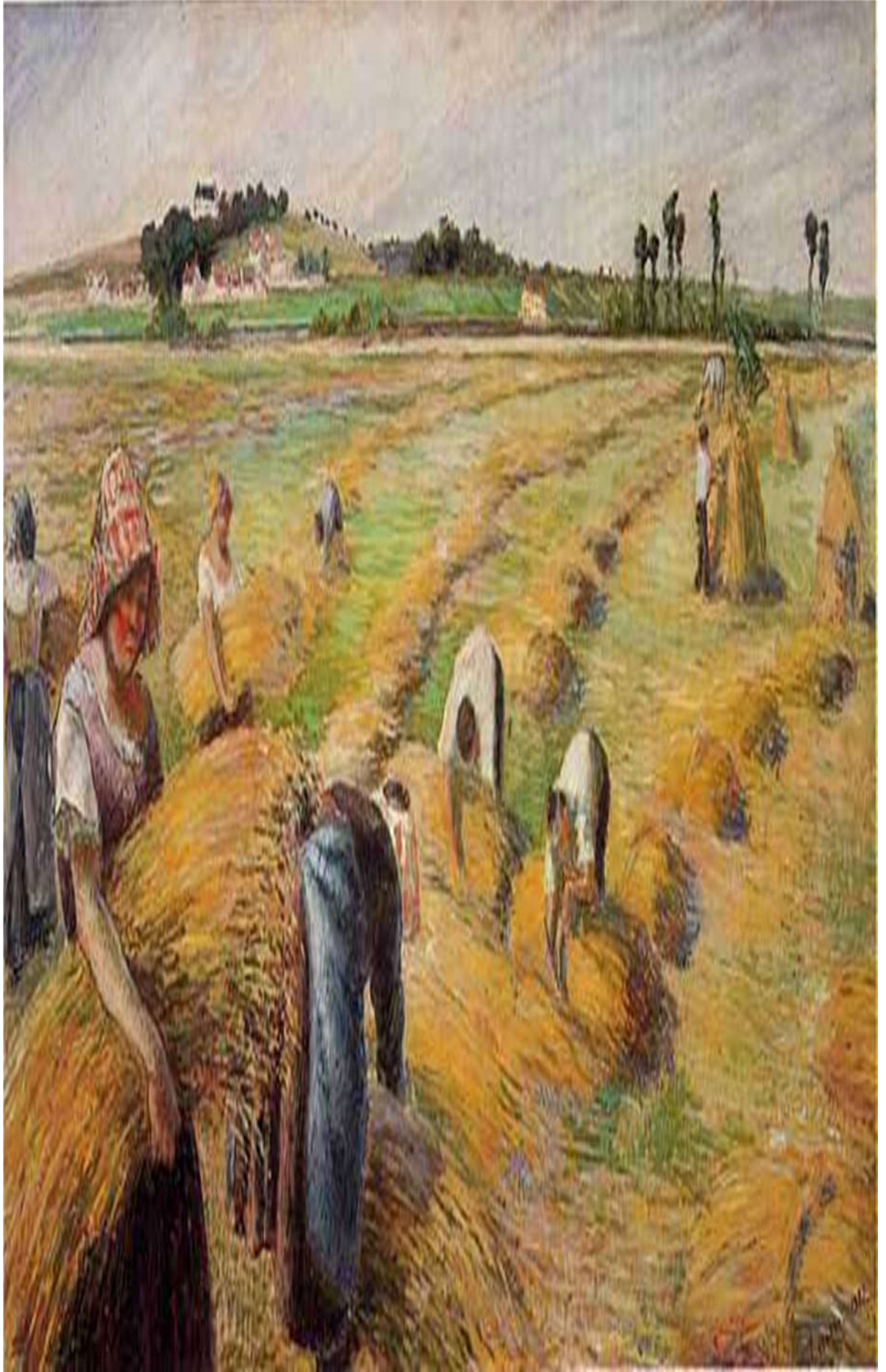
Annexes

**Annexe 01 : Les images utilisées par l'enseignante dans la phase de pré-écoute.
(La phase de préparation/ d'anticipation/ de motivation des élèves en classe)**









الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية



Français

2^{ème} Année
Moyenne



<https://www.facebook.com/dsersuzmoloch>

Annexe 02 : Texte échantillon (Manuel scolaire)

quence 1

Le Laboureur et ses Enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Jean de La

ance 2

ANIMER UNE FABLE

PROJET 2

Séquence 2 : A vos bulles !

A la fin de cette séquence, à partir de fables, tu vas réaliser des bandes dessinées avec tes camarades. Les meilleures BD seront destinées à la bibliothèque de l'école.

Tâche 2 : Réaliser une BD

Supports-textes

Le Laboureur et ses Enfants (D'après Jean de La Fontaine)	145
La guenon, le singe et la noix (D'après Jean-Pierre Claris de Florian)	85
Le maître et le scorpion (Fables d'Orient)	99

Langue

Le lexique de la bande dessinée (BD)	88
Les types de phrases	90
Le futur simple de l'indicatif	92
Le futur simple des verbes particuliers	94



Pré-écoute

Aujourd'hui, nous allons écouter une histoire qui parle d'un père qui donne des conseils à ses enfants.

- 1) Sais-tu ce qu'est un conseil ?
- 2) Quels conseils donnes-tu à ton ami(e) pour réussir dans la vie ?

1. Je lis les questions, j'écoute la fable, puis je réponds.



1^{ère} écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le laboureur fait venir ses enfants car :
a) il veut partir en voyage b) il est mourant
c) il veut marier un de ses fils
d) il veut acheter une maison
2. Qu'est-ce que le laboureur attend de ses enfants ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds.



2^{ème} écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le père demande à ses enfants de :
a) vendre la terre b) retrouver le trésor
c) cacher leur argent d) planter des arbres
2. Les enfants pensent que : a) la terre cache un trésor
b) le père se moque d'eux c) le laboureur ne va pas mourir d) leur père a perdu la raison



3^{ème} écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Après la mort du père, les enfants :
a) retournent la terre b) vendent la terre
c) abandonnent la terre
d) achètent des terres
2. À la fin de la fable, les enfants :
a) ont trouvé un trésor b) n'ont rien gagné
c) ont bien travaillé la terre
d) ont vendu la terre



4^{ème} écoute

1. Quelle est l'expression qui montre que les enfants ont été récompensés ?

Je choisis la bonne réponse.

2. Cette fable nous apprend que :
a) Le travail est un trésor
b) Prudence est mère de sûreté
c) On a toujours besoin d'un plus petit que soi
d) Tel est pris qui croyait prendre

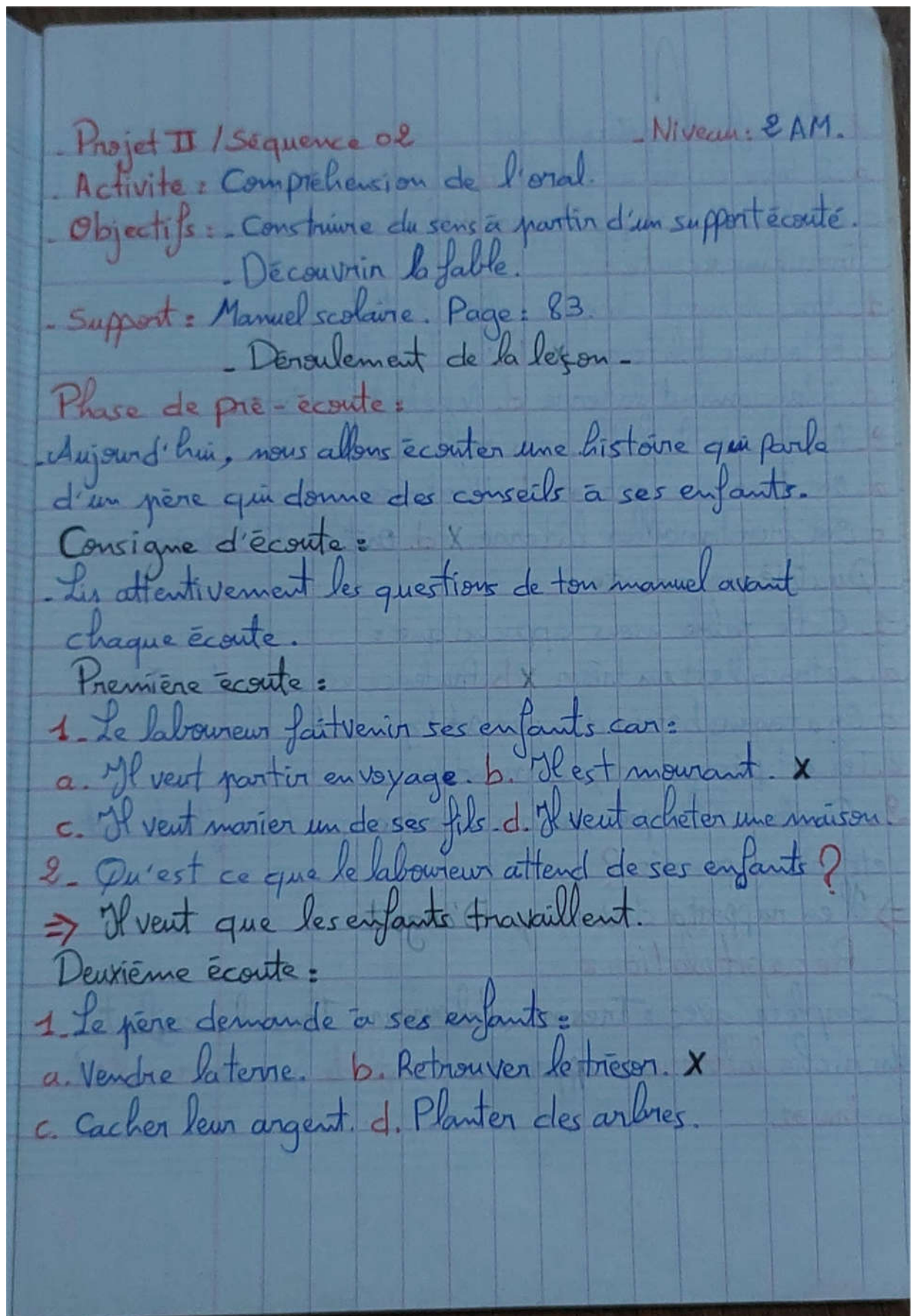
3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Un riche ... a appris à ses ... que le ... est un

Annexe 03 : Les cartes de motivation pour ceux qui donnent la bonne réponse.



Annexe 04 : la fiche pédagogique de l'enseignante.



2. Les enfants pensent que :
- a. La terre cache un trésor. b. Le père se moque d'eux.
 - c. Le laboureur ne va pas mourir. d. Leur père a perdu la raison.

Troisième écoute :

1. Après la mort du père, les enfants :
- a. Retournent la terre. x b. Vendent la terre.
 - c. Abandonnent la terre. d. Achètent des terres.

2. A la fin de la fable, les enfants :
- a. Ont trouvé un trésor. b. N'ont rien gagné.
 - c. Ont bien travaillé la terre. x d. Ont vendu la terre.

Quatrième écoute :

1. Cette fable nous apprend que :
- a. Le travail est un trésor. x b. Prudence est mère de sûreté.
 - c. On a toujours besoin d'un plus petit que soi.
 - d. Tel est pris qui croyait prendre.

2. Quelle est l'expression qui montre que les enfants ont été récompensés ?

⇒ Il en rapporta davantage.

Récapitulation :

Complète avec : Trésor, laboureur, Travail, enfant.
Un riche laboureur a appris à ses enfants que le travail est un trésor.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1. Ouvrages

- Cornaire, C. et Germain, C. (1998). *La compréhension orale, international*. Paris. <https://fr.slideshare.net/YllenAslam/la-comprehension-orale-claudette-cornaire-1998pdf>
- Faïd, Salah (2018). *BD et processus de compréhension. La question des pratiques en FLE*. Beau Bassin : Editions Universitaires Européennes. 263 p.
- Jean. M-D. (2003). *Le français langue étrangère et seconde, Enseignement et apprentissage*, Pierre Mardiga éditeur, Belgique.
- Jean. P-C et Isabelle.G, (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble.

2. Articles

- Benito, M. J. A. (2003). « La lecture et le document authentique en classe de FLE ». In *El texto como encrucijada : estudios franceses y francófonos* , Universidad de La Rioja.
- Ducrot. J-M, (2005). « L'enseignement de la compréhension orale: objectifs, supports et démarches ».
- Faïd, S. (2013). « La bande dessinée dans l'École des compétences. Lire pour comprendre ». In *Revue Résolangue. Littérature, linguistique & didactique (RUO)*, 1er semestre-2013, n°09. pp. 67-72.
- Khaldoon. A-S. (2018). « La compétence orale dans l'apprentissage du français ».
- Nathalie. S, (2014). « Didactique de l'oral : Oral et Oralité ». Lycée Brossolette de Villeurbanne.
- Plessis-Bélaïr. G. (2004). « La communication orale : un outil pour réfléchir ». Québec français.

.

3. Dictionnaires

- Cuq. J-P, (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, Asdifle.
- *Dictionnaire encyclopédique*, (2001). Pour la maîtrise de la langue française a culture classique et contemporaine. Larousse.
- *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, (1995). Paris : Hachette.
- Dubois-J et all, (1994). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.
- *Petit Larousse illustré*, (2012). Paris : Larousse.
- Robert, *Dictionnaire de français*, Edif, (2000).

4. Thèses et mémoires

- Beribeche Samir et all, (2020/2021), Le document vidéo pour une meilleure compréhension orale en classe du FLE cas des élèves de 5ème Année primaire, Mémoire de master, Université HAMMA Lakhdar EI-Oued. Consulté le 16 avril 2023.
- Pedro Ivan Guerrero Adames, (2022), Les documents authentiques dans l'enseignement du FLE, Mémoire du stage présenté au Département de Langues de l'Universidad Pedagógica Nacional pour l'obtention du titre de Licence en Espagnol et Langues Etrangères, L'Université Pédagogique. Consulté le 16 avril 2023.

5. Sitographie

- Billière.M, (2014), l'oral c'est quoi au fait ? (En ligne). <https://www.verbotonale-phonetique.com/loral-cest-au-fait/> Consulté le 31 mars 2023.
- Définition de la communication orale d'après Jakobson, <https://lescriptorium.ch/index.php/la-communication/schema-de-la-communication>. Consulté le 23 avril 2023.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	06
-----------------------------	----

Chapitre I. L'enseignement apprentissage de l'oral en classe de FLE

I. L'enseignement apprentissage de l'oral en classe de FLE	10
I.1. L'oral en classe de FLE	10
I.1.1. Définitions de l'oral	10
I.1.2. Différentes formes de l'oral	12
I.2.1. L'oral spontané	13
I.2.2. L'oral scriptural	13
I.2.3. L'écrit oralisé	13
I.3. Les marques d'oralité	15
I.3.1. Les pauses à l'oral	15
I.3.2. Le débit	15
I.3.3. L'intonation	15
I.3.4. L'intensité	16
I.3.5. La hauteur de la voix	16
I.3.6. La contractions ou troncations	16
I.3.7. Les hésitations à l'oral	17

I.3.8. L’interjection	17
I.3.9. Les déictiques	18
I.4. La compréhension orale	18
I.5. Les supports de la compréhension oral	19
I.5.1. Notion de support	19
I.5.1.1. Les documents authentiques	20
I.5.1.2. Le texte oralisé	21
I.5.1.3. Le document sonore	21
I.5.1.4. Le document vidéo	22
I.5.2. Les étapes de la compréhension orale	22
I.5.2.1. La pré-écoute	22
I.5.2.2. L’écoute	23
I.5.2.3. La Post-écoute	24
I.5.3. Les objectifs d’écoute	24
I.5.4. L’expression orale	25
I.5.4.1. L’expression verbale	26
I.5.4.2. L’expression non verbale	26
I.5.5. Caractéristiques de l’expression orale	27
I.5.5.1. Les idées	27
I.5.5.2. La structuration	27
I.5.5.3. Du langage	27

I.5.5.4. La voix	27
I.5.5.5. Du non verbale	27
I.6. Les difficultés de la prise de parole en FLE	28
I.6.1. Difficultés d'ordre psychologique	28
I.6.2. Difficultés sur le plan familial et s	29
I.6.3. Difficultés sur le plan intellectuel ou cognitif	29
I.7. La communication orale	30

Chapitre II. Le terrain expérimental : Analyse et interprétation des données

II. Le terrain expérimental : Analyse et interprétation des données	33
II.1. Données méthodologiques	33
II.1.1. Les objectifs de la recherche	33
II.1.2. Rappel des hypothèses à vérifier	34
II.1.3. Le corpus	34
II.2. Montage du protocole expérimental	34
II.2.1. La description de lieu de l'expérimentation	34
II.2.2. Le public visé	35
II.3. La mise en pratique	35
II.3.1. Déroulement de l'enquête	36
II.3.2. Maquette de l'activité de compréhension orale	36
II.3.3. Description détaillée de la séance de compréhension orale	36

II.4. Lecture des données recueillies de la grille d'observations	42
II.5. Analyse des résultats obtenus	43
II.5.1. L'analyse quantitative	43
II.5.2. L'analyse qualitative	45
II.6. Compte rendu	47
Conclusion générale	49
Annexes	53
Références bibliographiques	65
Table des matières	68

ملخص

في ممارسات تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، تثير الكفاءة السوية، سر من سؤال حول اكتساب طلاب المدارس المتوسطة لها نظرًا لدقتها وتعقيدها الذي يؤثر على آليات تنفيذها.

حاولت هذه الدراسة تقديم نظرة وصفية لل صعوبات التي تعيق الطلاب عن عدم فهم الكلمة المنطوقة. اقترحت الدراسة، من بين أمور أخرى، إنشاء بروتوكول تجريبي يأخذ في الاعتبار هذه المهارة أثناء محاولة سرد الصعوبات والبحث عن السياقات التي تنشأ منها هذه النواقص.

الكلمات المفتاحية

التدريس، التعلم، التحدث، الكفاءة، عملية الفهم.

Résumé

Dans les pratiques de l'enseignement du français langue étrangère, la compétence de l'oral pose plus d'une question quant à son acquisition par des collégiens vu sa subtilité et sa complexité touchant les mécanismes de sa mise en place.

Cette étude a tenté d'apporter une vision descriptive concernant les difficultés qui entravent les élèves à ne pas comprendre l'oral ; l'étude a suggéré, entre autres, le montage d'un protocole expérimental qui a rendu compte de cette compétence tout en essayant de répertorier ses difficultés et en cherchant les contextes desquels proviennent ces carences.

Mots clés

L'enseignement, l'apprentissage, l'oral, la compétence, le processus de compréhension.

Abstract

In the practices of teaching French as a foreign language, oral competence raises more than one question as to its acquisition by middle school students given its subtlety and complexity affecting the mechanisms of its implementation.

This study has attempted to provide a descriptive view of the difficulties that hinder students from not understanding the spoken word; the study suggested, among other things, the

setting up of an experimental protocol which took account of this skill while trying to list its difficulties and seeking the contexts from which these deficiencies arise.

Key-words

Teaching, learning, speaking, competence, the process of understanding.